

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIE — L. SOUGUENET.  
REDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCO



Où est le Ministre de la Justice?

EN HAUT? EN BAS?

du Bus ou Verbaet?

On prétend qu'il n'y a rien de changé...





## Chambord

*un nom qui évoque la richesse  
et le raffinement du passé.*

## Chambord

*nom de l'Eau de Cologne qui  
rappelle cette époque d'élé-  
gance.*

## Chambord 444

*Eau de Cologne véritable et  
garantie aux essences natu-  
relles.*

## Chambord

*l'Eau de Cologne de l'élite.*

**Eau de Cologne CHAMBORD**

60, RUE ROYALE  
BRUXELLES  
Téléph. : 11.29.67



# Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ

ADMINISTRATION :

RUE DU MOUBLON, 47, BRUX.  
REG COMM BRUX. N° 199.17

ABONNEMENTS :

DU 1<sup>er</sup> AVRIL AU 30 JUIN 1945  
35 FRANCS

CHÈQUES-POSTAUX : 166.64

TÉL. ADMINISTR. 12.80.36

RÉDACTION 11.19.50

## M. du Bus de Verbaet

C'était au mois radieux de septembre 1944. La Belgique était libérée. Les Allemands avaient fui à toutes jambes. Nous étions entre nous, enfin. Il y avait bien diverses troupes anglaises, américaines, polonaises, etc., dans nos villes et le long de nos routes, mais elles ne nous empêchaient nullement — bien au contraire — de nous embrasser et de nous promettre de beaux jours. Ah! comme la vie était splendide! Et comme nous allions la faire plus belle encore, resplendissante, et propre, et pure, et claire.

Le Boche avait disparu. Dès lors, on respirait. On ne respirait pas encore à pleins poumons, il est vrai. Des relents nauséabonds persistaient, on reniflait l'odeur pestentielle d'ordures dissimulées dans les coins. Mais on allait nettoyer tout cela vivement, résolument, sans perdre une minute. Un maître coup de balai, tout de suite.

A qui le balai? On allait le confier à un balayeur. évidemment, à un balayeur solide et décidé, à quelque gaillard énergique et expéditif qui allait saisir par la peau du cou les collaborateurs de tout poil et de toute dimension, qui les secourait d'importance, qui les collerait en prison et, au besoin, au mur, après leur avoir fait rendre gorge. On se frottait les mains : « On les aura!... »

Or, on vit s'avancer un bon grand-père tout blanc, tout vénérable, barbichu, savant comme pas un et, même, sénateur, que personne au monde ne connaissait sinon quelques étudiants de l'Université de Louvain et quelques avocats d'Anvers. La Justice! Il y fallait un balayeur, c'est un professeur qui l'oblinit. Pis : on demandait un justicier, on dut se contenter d'un juriste.

Sans doute, M. Verbaet avait eu jadis son quart d'heure de notoriété lorsque, conjuguant ses efforts avec ceux de MM. Renkin et Paul-Emile Janson, il avait réussi à faire condamner Van de Wouwer; il avait plaidé alors en compagnie d'un ancien et d'un futur ministre de la Justice. Mais depuis on n'avait plus entendu parler de lui.

Sans doute aussi, M. Verbaet était en 1944 bâtonnier du Barreau d'Anvers et ce serait là une acceptable référence, si l'on ne savait qu'à Anvers le bâtonnat est conféré non pas à un homme, mais à un parti et qu'il y est même tenu compte des arrondissements judiciaires, chacun d'eux désignant, à tour de rôle, un bâtonnier catholique, un libéral, un socialiste. Le hasard avait fait, en 1944, que le groupe catholique, auquel appartenait M. Verbaet, disposât du bâtonnat.

Le même hasard conduisit alors M. Pierlot à chercher un ministre de la Justice catholique et flamand; de Malines, des voix inspirées lui soufflèrent ce nom : Verbaet. Et M. Verbaet prit le balai.

Ce qu'il en fit? On ne le sait que trop. Il le rangea prudemment derrière les rayons où s'entassaient les codes, institutes et pandectes de sa bibliothèque et il n'en fut plus question le moins du monde. C'est que si l'opinion récla-

mais des sanctions rigoureuses contre les assassins et les mouchards, contre les profiteurs et tous les mauvais Belges, si neuf sur dix d'entre nous souffraient dans leur sang, dans leur cœur ou dans leurs biens et aspiraient à des réparations tout au moins morales, si le désir de justice était général et impérieux, une consigne fut chuchotée, consigne de prudence, d'indulgence, de prétendue bonté.

Nous avons besoin de justice autant que de pain, criaient-ils! Prenez garde, disait la consigne; vous risquez de frapper des innocents; mieux vaut mille traîtres en liberté qu'un seul innocent poursuivi; et par dessus toutes choses respectez les formes de la Justice et du Droit. M. Verbaet se conforma strictement à la consigne. Et il ne fit rien du tout.

C'est-à-dire que les conseils de guerre accomplirent parfois de bonne besogne et, en quelques occasions, il y eut de sévères sentences; mais le Gouvernement fut d'une rare mollesse, il ne donna pas les instructions vigoureuses qu'on attendait de lui; ce fut, selon le mot de Tardieu, le gouvernement du chien crevé au fil de l'eau...

Et M. Verbaet, qui alla jusqu'à remettre ses péchés à un Borginon, maître-collaborateur s'il en fut, M. Verbaet fut emporté avec le Cabinet Pierlot par l'irrésistible vague d'impopularité qu'il avait largement contribué à soulever.

On n'aurait plus parlé de lui, ni en bien ni en mal, on l'aurait laissé à ses bouquins et à son bâtonnat, si son successeur l'avait fait oublier. Hélas! Célestin c'est Floridor, et Floridor c'est Célestin. On ne sait plus.

Qui est ministre de la Justice? M. du Bus de Verbaet? Ou M. Verbaet de Warnaffe? On s'embrouille, tant ils se ressemblent. Jusqu'à preuve du contraire, nous maintiendrons que M. Verbaet n'a pas quitté la rue de la Loi, M. du Bus de Warnaffe ne s'y trouvant, lui, qu'en nom et à simple titre représentatif.

Il avait pourtant donné de bien belles espérances, M. le vicomte Charles du Bus de Warnaffe, fils brillant d'un sénateur luxembourgeois. Engagé volontaire en 1914, comme il venait de terminer à Louvain sa candidature en Droit, il avait été pris dans le coup de filet de Namur et s'était retrouvé dans un camp de concentration avec un tas d'autres jeunes gens très bien, M. van Zeeland, entre autres. Plus tard, il partit avec ce dernier pour l'Amérique, grâce à la munificence de la princesse, et revint de Princeton avec le parchemin de « Master of Arts ». Il était avocat déjà, comme tout le monde. Il était remuant, éveillé, ambitieux. Il fut conseiller communal de Bruxelles, échevin de l'Etat civil, député, comme tout le monde encore, mais il devint bientôt ministre, à quarante ans.

C'était bien. Mais ministre de quoi? Devinez. Ministre des Transports, s'il vous plaît. A quel titre? Cette question! Le nom fait parfois la destinée : Du Bus, omnibus, trol-

Où, au fait

# Pourquoi Pas ?

... un délicieux

# MARTINI





# LA CAMERA

47, RUE DE L'ÉCUYER - T. 12.97.25

# PHOTO-CINÉ

Lebus... vous y êtes? Au surplus, étant ministre des Transports, Postes, Télégraphes, Téléphones, etc., M. du Bus se préoccupa principalement de laisser faire ses bureaux, en quoi il se montra fort sage, attendu qu'il n'y connaissait rien. Et il se rattrapa sur la question scolaire, notamment sur la question de l'enseignement primaire. Il s'y connaissait donc mieux qu'en transports? Nous n'en jurerons pas. Sa brochure, « Le catéchisme de la question scolaire », adroitement documentée, d'ailleurs, n'avait rien de commun avec la pédagogie et n'y prétendait aucunement. Elle discutait et interprétait simplement l'article 17 de la Constitution, qui attribue les subsides de l'Etat à l'enseignement public. « Public », disait M. du Bus, et non pas « officiel ». On voit d'ici tout ce que pouvait tirer de ce « distinguo » fondamental un ancien et excellent élève des jésuites, doublé d'un avocat « master of arts of Princeton ».

Mais c'est là de l'histoire ancienne, du temps où le dosage des subsides à telle ou telle école enflammait les esprits. M. du Bus était dans son rôle de « vieux » catholique archiconservateur et, parfait gentleman, souriant,

à l'esprit large, il n'en était pas moins fort sympathique.

L'épreuve qu'il affronte aujourd'hui est autrement sévère. Et l'on doit constater qu'elle ne débute pas très bien pour lui. On répète : depuis six semaines que M. du Bus détient le portefeuille de la Justice, le plus délicat, le plus redoutable de tous les portefeuilles, il n'y a rien de changé dans la marche claudicante de la répression et de l'épuration. Pourquoi? Le ministre est-il insensible aux protestations qui fusent de toutes parts? Ou bien sont-ce les bureaux de la Justice qui sont verbaetisés à ce point?

Il y a dix ans de cela — c'était encore le bon temps — alors que M. du Bus était à la Justice pour la première fois, une circulaire fit révolution sur nos plages : elle réglémentait à un centimètre près les dimensions des slips, soutien-gorge et caleçons de nos baigneurs et baigneuses. On en rigola puissamment, d'aucuns se fâchèrent et traitèrent le ministre d'andouille fétide! Puis on expliqua que M. du Bus n'y était pour rien : l'andouille c'était un vieux fonctionnaire qui, chaque année, piquait sa petite crise de pudeur, reparaissait au jour, chaque été, tel le serpent de mer, et accouchait d'une circulaire nouvelle. Et on riait.

Aujourd'hui, on ne rit plus, on n'en a plus aucune envie. Le ministre de la Justice lit sans doute les journaux — s'il ne les lit pas, les oreilles doivent lui tinter tous les jours — et il doit savoir que l'énerverment monte, que l'on parle trop des gros profiteurs de guerre « barons de finance et d'industrie », qui savourent paisiblement leurs profits (à l'abri de quelles complicités?); que si M. Van Acker a été catégorique dans sa déclaration, les parquets persistent à l'être beaucoup moins, etc., etc.

Les avocats eux-mêmes s'étonnent et s'impatientent. « M. le Ministre de la Justice, écrivait l'autre semaine le « Journal des Tribunaux », a fait paraître au « Moniteur » du 27 février un long train de nominations.

» On est heureux de revoir prendre place au siège ou au Parquet, des magistrats distingués et méritants dont l'ostracisme eût été injustifié.

» On se fût félicité davantage encore de ces nominations si M. le Ministre n'avait pas, avec une égale sérénité, redonné vie de magistrat à quelques élus du secrétaire général Gaston Schuind, voire à des survivants des juridictions administratives qui ne s'étaient fait remarquer ni par leur silence, ni par leur talent, ni par leurs titres patriotiques. Quand le Garde des Sceaux contresigne des nominations, il ne s'agit point d'une faveur politique d'un jour et de la grâce d'une audience. C'est le sort même de la justice qu'il met longuement en jeu.

» On regrette de devoir le rappeler quand l'avertissement vient trop tard.

Sans doute s'agit-il là d'un reliquat des indulgences et des faiblesses de ce bon M. Verbaet, à qui M. du Bus n'aura voulu faire nulle peine en « stoppant » son train de nominations. Nous voulons espérer que l'ancien ministre des Transports ne chauffera plus aucun train de cette espèce. Et que la chasse au gros gibier s'ouvrira bientôt — enfin.

ETUDE DE L'HUISSIER BIESEMANS — VILVORDE

## Hôtel des Ventes Bruxellois

**48** Chaussée d'Anvers **48**  
Bruxelles-Nord. — Tél.: 17.49.90

Judi 5 avril, à 9 1/2 et à 14 h.

### Importante Vente Publique d'un Important Mobilier

TRENTE AMEUBLEMENTS COMPLETS :

salles à manger, chambres à coucher, salles de bain, salons, cuisines, etc., dont plusieurs mobiliers de style ultra-moderne — BIJOUX — TABLEAUX, par A. De Waerhert, G. Helinck, F. Vernier, F. Vinck, F. Smeers, etc. — ARGENTERIE, dont un service de table complet en argent Wiskeman — PORCELAINES — DIVERS: PIANOS, machines à coudre, machines à écrire, cuisinières, feux continus, SPIDEX, vélos, frigos, MANTEAUX DE FOURRURE — GRANDE QUANTITE DE MEUBLES SEPARES — APPAREILS PHOTO RECENTS

Lundi 16 avril, à 14 h.

### RICHE VENTE SPECIALE CATALOGUEE

Riches tapis d'Orient — Mobiliers et meubles d'art —  
Tableaux de maîtres — Bijoux de prix — Argenterie  
Porcelaines — Manteaux

CATALOGUE EN PREPARATION  
RENSEIGNEMENTS : TELEPHONE 17.49.90

SON  
et

LUMIERE



DISQUES  
PHONOS • PICK-UP • RADIOS  
CHANGEURS AUTOMATIQUES  
ÉCLAIRAGE

BRUXELLES

233, B<sup>o</sup> EMILE BOCKSTALL • TÉL. 26-69-64



Le Petit Pain du Jeudi

## A M. De Schryver ex-ministre de la Censure

Vous êtes un homme heureux, Monsieur. Vous voyez vos projets se réaliser sans que vous fassiez aucun épuisant effort. Vous laissez faire le mérinos, et le mérinos, quels que soient les détours auxquels l'astreint le malheur des temps, en arrive exactement à l'endroit choisi par vous.

Vous aspiriez à instituer en Belgique un régime de censure préventive pour les journaux. C'était votre rêve personnel, que les membres du cabinet de M. Pierlot trouvaient d'ailleurs commode et légitime. Et vous vous appliquiez à en faire une réalité.

Vous étiez un peu pressé, malheureusement; or, il ne faut jamais montrer aucune hâte intempestive, car c'est ainsi que l'on gâche les meilleures choses, à plus forte raison celles qui ne sont pas les meilleures. Vous n'avez pas réfléchi à la toute-puissante influence des mots; vous avez prononcé celui qu'il fallait précisément taire le plus soigneusement: vous avez parlé tout de go de « censure ».

Gaffe, Monsieur! Irrémédiable erreur, faux pas et pas de clerc.

Les journalistes en ont rougi de fureur et, en un temps record, vous ont envoyé à la tête, en plusieurs centaines de milliers d'exemplaires, les épithètes sonores généralement en usage dans leur métier. Vous étiez le petit de Schrijver, ministre de rien du tout, réactionnaire impénitent, etc.

De ces criaileries, dont vous avez eu un moment fait mine d'être fort effrayé, une seule chose est demeurée indiscutable: vous n'êtes plus, en effet, ministre de quoi que ce soit. Mais vous avez retrouvé votre sourire. Vous tenez votre revanche. Et ceci est le meilleur, le fin du fin: ce sont les journalistes eux-mêmes qui vous l'apportent!

Quel diable les y pousse? On se le demande. Toujours est-il que les voici fêrus jusqu'à la gauche d'un certain Ordre des journalistes dont le besoin se fait sentir, paraît-il, de la manière la plus urgente. Le prétexte? Remettre de l'ordre dans leur maison, c'est-à-dire épurer le métier, écarter les amateurs indésirables, rendre à la profession toute la dignité dont, à les en croire, elle manque fort, assurer le pain de leurs vieilles années; faire bloc, en somme; fonder une chochette de plus.

Vous êtes d'avis, n'est-ce pas, Monsieur, que pareil programme est tout simplement magnifique? Vous y applaudissez?

Et après avoir battu des mains, vous vous les frottez avec jubilation. Un Ordre des journalistes? Bien sûr. Qu'on les embrigade tout de suite! L'Etat ne demande qu'à les accueillir et à les traiter selon leur mérite, qui est grand. Il leur communiquera ses informations les plus secrètes, toutes — toutes celles qu'il jugera utiles à ses manœuvres, bien entendu. Ils seront mis, tous, sur le même pied. Et de ce pied, ils partiront tous ensemble, comme un seul homme, comme une seule plume. L'Ordre des journalistes-fonctionnaires: à l'Ordre!

C'est votre rêve qui se réalise, Monsieur. Ne parlez plus de censure. Elle se fera toute seule. Oh! pas tout de suite. Vous savez bien qu'il y faudra mettre quelque forme. Que ferait-on des grands principes sacrés de liberté, des droits immortels de la pensée et de la fantaisie?

Mais soyez bien tranquille: le rond-de-cuir a des charmes à nul autre pareils; il est stable, avant tout; il manque d'héroïsme, mais il est d'un confortable assuré. Le temps usera peu à peu les résistances, les mauvaises têtes finiront par s'incliner, le jour viendra où, les pressions aidant, le papier à imprimer n'étant distribué qu'aux porte-plumes conformes, l'Ordre des journalistes-fonctionnaires sera pleinement à la dévotion des maîtres du destin et de la rue de la Loi.

Et vous en serez, Monsieur, le président d'honneur.  
A moins que...

## AVIS

Réponse à des questions :

Le renouvellement des abonnements se fait tout seul... la poste présente une quittance, sans qu'il soit nécessaire de faire une demande quelconque — et le service continue.

Etant donné les circonstances, les abonnements ne pourront encore dépasser trois mois. Dont coût : trente-cinq francs.

Même tarif pour les abonnements nouveaux, de trois mois également — pas davantage — 35 francs qu'il suffit de verser à notre C. C. P. 166.64.



Les événements de la guerre emportent tout: l'heure est venue de la débâcle allemande si longtemps attendue. En lisant les dépêches qui nous donnent les étapes de la foudroyante avance des Alliés, ou écoutant la radio, comment n'oublierait-on pas les petits ennuis quotidiens, les insuffisances du ravitaillement, les progrès inquiétants de l'étatisme, les incohérences de l'épuration? On y reviendra plus tard. Le général Patton et le maréchal Montgomery facilitent singulièrement la tâche de M. Van Acker. Il a toutes les veines, ce bon Achille. La semaine s'écoule sous le signe de l'allégresse.

**JEAN POL** s.p.r.l.

TRAVAILLE AUSSI A FAÇON  
TAILLEURS — MARCHÉ-AUX-HERBES, 25

La situation militaire

### Alleluia !

En ces jours de fêtes, alors que dans toutes les églises de la chrétienté va s'élever le grand cri d'espérance, de foi, d'amour, l'Alleluia triomphal, la victoire se dresse, splendide!

Alleluia!

En grandes ondes sonores, montent en nous, les plus sublimes accords de Bach, son Alleluia surhumain.

Alleluia!

Chantons le renouveau, la délivrance du monde, la fin du plus atroce cauchemar que connut l'humanité.

Alleluia! Chant de victoire, haute clameur s'élevant des peuples hier acculés au désespoir.

Les durs soldats venus d'outre-mer et d'outre-océan ont payé le prix du sang, beaucoup des nôtres sont tombés dans les obscurs combats de la résistance, d'autres souffrent encore dans les géolés de l'Allemagne ravagée, broyée par les bombardements des grands gars en kaki venus de l'univers entier meurent, encore en ce moment, comme tombent là-bas les guerriers à l'étoile rouge.

C'est de leur sacrifice que jaillit cette victoire, cette victoire qu'il ne faudra plus gâcher!

Alleluia!

Ce jour de Pâques est beau entre tous les jours.

Alleluia! Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté qui nous ont fait renaitre à la vie, à l'espérance, par leur sacrifice.

**BIJOUX DEBLATON**  
9, RUE DE LAEKEN (poids exact)  
BRILLANTS-OR LES BIJOUX SONT PESES DEVANT  
LE CLIENT



A partir du 1<sup>er</sup> avril, THE ET SOIREE  
**SASCHA,** NITA NOTTI  
 Virtuouse Tzigane Pianiste  
 ET LEUR ENSEMBLE

## LA COUPOLE

Place Louise 7-8

### L'hallali !

Cette semaine sera une des grandes semaines de l'histoire. Les communiqués triomphaux se succèdent en fanfare. Le Rhin franchi, l'Allemagne envahie, la vieille Allemagne! Ah! Ce n'est pas cette fois que les régiments de feldgrau rentreront dans leurs garnisons sous des arcs de triomphe élevés «aux troupes invincibles invaincues».

Il y a huit jours nous écrivions prudemment: « Sous peu, toute la rive gauche du Rhin sera atteinte, de Nimègue à Bâle ».

En fait, le Rhin est franchi, sur tout son cours, du Lauter à l'Yssel: s'il ne l'est pas également à l'heure où paraîtront ces lignes face à Strasbourg.

Les plus belles espérances, les pronostics les plus optimistes que nous pouvions rêver, il y a une semaine, sont dépassés au delà de tout et les événements militaires se développent à une allure telle qu'il est devenu impossible de les commenter au jour le jour, à plus forte raison dans un hebdomadaire.

A partir du 1<sup>er</sup> avril, à la Taverne du Palace, le fameux orchestre attractif Eloward, le virtuose violoniste And his merry boys dans leurs sketches trépidants, la chanteuse anglaise Reek Owens, l'animateur danseur et chanteur Fredy Norton et son éblouissante partenaire. Le dimanche, programme no-stop à partir de 3 heures.

### Les têtes de pont

A Remagen, ce fut l'occasion saisie par son plus fin cheveu, l'exploitation, immédiate audacieuse d'un hasard imprévisible. Au nord, au groupe d'armée Montgomery, ce fut une offensive minutieusement, scientifiquement préparée et... annoncée. Elle a parfaitement réussi, quoiqu'elle paraisse avoir coûté très cher aux troupes aéroportées opérant en plein jour par une visibilité parfaite.

Au sud, la poussée de Patton tient de la légende, du merveilleux! Le Rhin est passé, par surprise, sans un coup de feu; Francfort est atteint et Achaffenbourg est pris. La radio répétait: « Nous disons bien Achaffenbourg » tant cette annonce paraissait insensée.

Le black-out a été imposé sur les avancées de ces armées, mais on parle de Wurzburg, de Fulda. La Bavière est envahie.

La septième armée a également traversé le fleuve légendaire. Nous serons fixés sur ce point sous peu.

Et la fête continue!

**PHILATELISTES!** Samedi 7 avril et jours suivants, 41<sup>e</sup> GRANDE VENTE PUBLIQUE WILLIAME: importante collection générale contenant quantité d'excellents classiques, raretés et beau choix de modernes. Inscrivez-vous pour recevoir le catalogue illustré chez WILLIAME, 5, rue du Midi, Bruxelles-Bourse, Tél. 12.76.27.

### Dans les a'rs

L'aviation alliée règne en maîtresse souveraine. Berlin encaisse son bombardement quotidien. Munster brûle. Essen est pilonnée, Magdebourg, etc., etc. Les communiqués sont une longue énumération de villes attaquées, de tonnages déversés.

On a enregistré plus de dix mille sorties en un jour. Quant à la Luftwaffe, on ne sait pas si ce sont les avions, les aviateurs ou l'essence qui font défaut. Mais on ne la voit plus, ou si peu!

**CATADOOR** chez **THERESY** — 63, rue Grétry, 63 —  
 Consommations de premier choix

## Chemiserie Louis De Smet

Sp. chemises s. mes. 37, RUE AU BEURRE A l'Est

Nettoyage des cols baîtes et poussée vers Vienne. C'est bien au sud de l'Allemagne et à l'Autriche que les Russes en veulent non sans raison.

Berlin, objectif spectaculaire, sans doute, n'est stratégiquement qu'un objectif secondaire.

La résistance allemande qui fut acharnée semble brisée. De Hongrie et de Moravie, les armées rouges marchent sur Vienne. Mais qu'est-ce que les Boches attendent pour cesser le combat?

On ne leur a pas encore assez tué de monde, détruit assez de villes?

*"Emile"* **CHEMISIER - CRAVATIER**  
 Boulevard Anspach 38. Bruxelles  
**POUR DAMES, SPÉCIALITÉ  
 DU "FAIT MAIN"**

### Extrême-Orient

Les Français résistent toujours en Indo-Chine dans des conditions d'infériorité en effectifs et en armements qui doivent être tragiques.

Les Américains pilonnent le Japon, marquent des progrès dans la conquête des îles. Leur tactique du « saut-monstre » leur réussit parfaitement. Et les Anglais prennent en Birmanie une belle revanche.

Partout, tout va mieux que très bien.

## BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN, 82, (Place Madou) — Tél.: 11.82.10

### La fin de la guerre ?

Encore quelques semaines? Quelques jours... ou quelques heures!

Et après l'explosion de joie qui saluera la fin du III<sup>e</sup> Reich, brisé par les armes, nous aurons à penser nos plaies et à pleurer nos morts. La tâche ne sera pas finie.

**ACHAT**

**OR BIJOUX --- BRILLANTS**  
 ROMAIN ALBERT

12, Rue Grétry, 12 (côté Grand Hôtel)

### Et les Belges ?

On a annoncé à grand fracas — un peu trop même — qu'une unité belge opérait sur la rive droite du Rhin.

En réalité, il ne s'agit que de bataillons mis à la disposition des Alliés et qui opèrent sur les arrières des armées où ils ne peuvent exercer que des missions d'ordre secondaire: gardes, surveillance des prisonniers, etc.

Car s'il y avait une unité belge en ligne, au mois d'août 1944, unité aux effectifs minimes, mais combattant « sur elle-même » et dont le communiqué faisait mention, nous n'avons plus aujourd'hui, sur le théâtre d'opération, que des bataillons épars, animés du plus bel esprit mais n'effectuant qu'un travail de G.V.E.C.

La brigade Piron, savamment « réorganisée » par les bureaux, ronge son frein. Officiers et soldats brûlent de remonter en ligne. On a fait tout ce qu'il fallait pour qu'elle fût indisponible le plus longtemps possible, pour qu'elle fût incapable de se battre.

M. Lebureau, en kaki, doit se frotter les mains. Elle est bien bonne, n'est-ce pas, cette mise hors de combat, administrativement, d'une brigade dont les lauriers empêchaient nos naphthalines de dormir.

Le colonel Piron, qui doit devenir enragé, exige l'honneur de retourner au feu.

N'arrivera-t-il pas trop tard, après les dernières grandes batailles?

Les Etabl.

**R. SIMONIS**

& Cie, S. A.

Les ensembliers-décorateurs de l'élite

RUE DE LIVOURNE, 18, BRUXELLES - TEL.: 37.67.59



**Bruxelles - San-Francisco**

Dans une dizaine de jours, les délégués de la Belgique à la Conférence de San-Francisco seront sur le départ. Emprunteront-ils la voie des airs, affronteront-ils les flots de l'Atlantique? Question oiseuse quand il s'agit d'hommes habitués, pour la plupart, à désertir le foyer conjugal, avec la complicité des avions et des bateaux, en vue du bien de l'Etat. Mais si tous et chacun la trouvent fort bonne, cette quasi-excursion offerte par la princesse, les épouses ne sont pas toutes du même avis. Ainsi ce brillant officier des « Civil Affairs » a dû subir le courroux de sa tendre moitié qui se plaint d'être presque toujours esseulée depuis la grande parenthèse de Londres. Hélas! le service de l'Etat est une bien dure chose! Et puis, salt-on jamais? « Dans mes voyages, que de naufrages », chanté un opéra célèbre...

La composition de la cohorte ne s'est pas faite en un tour de main. Un savant dosage diplomatique s'imposait. La candidature du lotharingien Pierre Nolhomb, lancée par un plaisantin, n'avait aucune chance de succès... sinon d'hilarité. Car il nous faut parler de bonne soupe là-bas et non point de beau langage. Si les hautes sphères n'avaient pas opéré un sérieux filtrage, tous les messieurs parlementaires qui appartiennent avec quelque éclat aux commissions des Affaires Etrangères se fussent inscrits en vertu de l'équilibre des partis; un quart du Parlement se fût transporté sur les rivages du Pacifique.

Le gouvernement a dû se garder de cet excès de zèle. M. Spaak présidera donc une délégation restreinte. Elle est de qualité. Et M. Frans Van Cauwelaert aura le plaisir, partant pour les Etats-Unis, d'y retrouver une famille chérie, il aura surtout l'occasion de mettre au service du pays le réseau serré et extrêmement utile, dit-on, de ses relations sud-américaines. Aucun élément ne peut être dédaigné dans cette occasion; on assure que nos voyageurs sont triés sur le volet quant à leur efficacité, que la Belgique est parée à toute éventualité et que certains « oubliés » sont plus tactiques que déplorables. Le moment venu, le Gouvernement de Bruxelles saura faire défendre ses droits avec le maximum de chances de les voir triompher. Des quais de la Senne aux rives du Congo, les Belges veillent au grain.

**LES LETTRES françaises**

LE GRAND HEBDOMADAIRE LITTÉRAIRE - ARTISTIQUE POLITIQUE Organe du Comité National des Ecrivains Français Abonnement en BELGIQUE: un an, 264 fr., six mois, 150 fr. 110, avenue Louise, Bruxelles. Compte Ch. Post. n° 736.675 des Editions de l'Avenue.

**La position de la France à San-Francisco**

Quand le général de Gaulle refusa de prendre rang à San-Francisco parmi les puissances invitantes, afin de pouvoir apporter un amendement au plan de Dumbarton Oaks, beaucoup de gens se récrièrent: « Quelle mouche le pique, en voilà de la susceptibilité! »

On s'aperçoit aujourd'hui qu'il ne s'agit pas de susceptibilité. Les amendements proposés par la France sont extrêmement raisonnables. Aucune puissance n'a été plus déçue jadis par l'échec de la Société des Nations, sur laquelle elle avait basé toute sa politique et à qui elle s'efforça vainement de donner de la force. Elle entend profiter de l'expérience acquise et préciser la mise en action de la force coercitive du nouvel organisme international, déterminer la situation des alliances régionales dans le cadre de la sécurité collective. On remarquera notamment ce passage conciliant du communiqué officiel:

« La France est prête pour sa part à s'engager plus avant que le projet de Dumbarton Oaks et à consentir à de plus grandes limitations de souveraineté en échange d'une organisation internationale meilleure, mais elle admet qu'au cours de la période qui suivra la guerre, le maintien de la paix dépendra surtout de l'accord des grandes puissances; elle se gardera donc de rien proposer qui puisse, le cas échéant, compromettre un tel accord. »

Nous croyons savoir que cette position s'accorde tout à fait avec celle de la Belgique et de la plupart des petites puissances.

**Vente de tableaux modernes**

La vente de tableaux modernes qui a eu lieu samedi, 24 mars, à la Galerie Georges Giroux avait attiré, comme d'habitude, un très nombreux public et les résultats qui furent obtenus confirment, une fois de plus, la fermeté du marché.

Parmi les plus hauts prix atteints, nous citerons tout d'abord celui de 82.000 francs pour le très bel Artan, « Les Deux Barques ». Cette œuvre de tout premier ordre fut, d'ailleurs, chaudement disputée.

Une autre marine, de Frans Courtens, « La plage à marée basse », obtint 60.000 francs. Vint ensuite un beau Boulenger, « Le Sentier ombragé », qui atteignit rapidement 40.000 francs; une toile de Charles De Groux, « Sur la route », qui monta jusqu'à 50.000 francs; une marine d'Adrien-J. Heymans, qui partit à 34.000 francs. Citons également le prix de 30.000 francs obtenu par un très joli Navez (32x23), « Fillette en rouge », ainsi que ceux de 40.000 et 50.000 francs pour deux Alfred Stevens: « Jeune femme à l'éventail » et « Le départ pour la promenade ».

Il serait injuste de ne pas signaler également les très bonnes limites réalisées par un Artan de moindre importance, qui fit 20.000 francs, quatre Boulenger, qui furent enlevés respectivement à 15.000, 13.000, 18.000 et 12.000 francs; un Anto Carte, « La Naissance de Vénus », à 14.000 francs; les « Barques de pêche » de Frans Courtens, à 16.000 francs, la « Chapelle Sainte-Anne » de Jean Degroof, à 22.000 francs; « Le petit casseur de noixettes », du même artiste, à 24.000 francs.

Vient ensuite une série de prix moins élevés, mais cependant dignes d'être mentionnés: Théodore Fourmois, « Le Marais », 22.000 francs; Adrien-Joseph Heymans, « Paysage ensoleillé », 12.000 fr.; Charles Lebon « Etang en Brabant », 11.000 fr.; Alexandre Marcotte, « Vieilles maisons à Anvers », 12.000 fr.; un Musin, 1.000 fr.; Constantin Meunier, « Hiercheuse à la lanterne », 30.000 fr.; Alfred Stevens, « L'automne », 17.000 fr.; un tout petit Jacob Smits (14x24), 18.000 fr.; un Tytgat, 17.000 fr.; « Le Sphinx », d'Henry Thomas, 27.000 fr.; la « Jeune fille sur la plage », de Van Dongen, 12.000 et enfin le « Village sous la neige », d'Isidore Verheyden, 23.000 fr.

Ces résultats sont, on en conviendra, excellents et prouvent que quand il s'agit de tableaux de premier ordre les acheteurs n'hésitent pas à enchérir.

**L'exclusion du français**

Y aurait-il au « State Department » de Washington des disciples de Grammens?

La décision de n'admettre que trois langues: l'anglais, le russe et... l'espagnol aboutit en fait à l'exclusion du français.

L'espagnol! Pourquoi cette faveur accordée à l'espagnol?

Pour complaire aux républiques sud-américaines? Mais la plus importante d'entre elles, celle qui, la première, rallia la cause des Alliés, le Brésil, ne parle pas l'espagnol mais le portugais. Il est tout de même assez choquant de voir accorder au Mexique, au Pérou, au Nicaragua, à l'Honduras, un rang que l'on refuse à la France.

Tout se paye. En excluant des discussions la seule vraie langue diplomatique, l'une des deux grandes langues internationales, la Conférence de San-Francisco risque d'être une Tour de Babel.

**Sans attendre la réouverture de la Bourse**

vous pouvez vous procurer des disponibilités en empruntant sur titres ou sur autres garanties réelles à la

**Banque de Reports et de Dépôts**

Renseignements au siège social, 11, rue des Colonies, à Bruxelles ou aux bureaux de quartier.

**Lloyd George**

Lloyd George qui vient de mourir à 82 ans aura raté sa nécrologie: en d'autres temps, on eût consacré des colonnes à cette curieuse figure d'homme d'état britannique; maintenant il disparaît dans un tel fracas d'événements sensationnels et dans un tel moment de pénurie de papier que nos plus grands confrères ne lui consacrent que quelques lignes.

Curieuse figure en vérité que celle de ce radical anglais qui fut l'animateur de la dernière guerre aux côtés de Clemenceau avec qui il eut, au moment des négociations de paix, de mémorables altercades. Ce brillant Gallois avait toute la séduction et toute l'instabilité des Celtes. Démagogue de tempérament, c'est lui qui, au lendemain de la victoire de 1918, annonçait à ses électeurs: « Le Kaiser sera pendu » et c'est lui aussi qui, quelques mois après,





N'hésitez pas, allez au  
Restaurant-Bufferet froid

« CHEZ LUI »

TOUT Y EST EXCELLENT  
La température y est douce  
On en sort satisfait

31-33

RUE DES GRANDS CARMES  
en face de Manneken-Pis

BRUXELLES

travaillait avec un zèle à la fois subtil et tonitruant au relèvement de l'Allemagne, s'opposant obstinément à l'installation de la France sur la rive gauche du Rhin.

L'âge l'avait-il assagi ? En ces dernières années, alors qu'il était manifestement dépassé par les événements, il avait adopté à l'égard de ses successeurs, une attitude d'opposition rageuse, il se retrouvait tel qu'il était à ses débuts, il paraissait infatigable et sa séduisante éloquence continuait d'amuser la Chambre des Communes, mais elle ne le suivait plus. Il l'abandonna avec mélancolie à la fin de l'année dernière pour passer à la Chambre des Lords avec le titre de Comte de Dwyfor; la maladie l'aura empêché d'y prendre séance.

### Chaud et froid

Si vous avez froid, buvez un café chaud; si vous avez chaud, vous dégustez une bonne glace, mais vous consommez les deux à la Coupe Ollé, 76, boulevard Anspach (côté Togni - Bourse).

### Russes blancs et rouges

Il se passe, en ce moment, parmi nous, sous nos yeux, un phénomène extrêmement curieux et intéressant.

Depuis la révolution de 1917, de nombreux Russes blancs, opposés au bolchévisme, se sont réfugiés chez nous. Ils y ont vécu dignement, entretenant le culte de leurs idées et de leurs dieux. Mais est venue l'agression d'Hitler contre la sainte Russie. Quelle attitude morale allaient-ils prendre dans ce terrible conflit ?

Pendant quelque temps, il y eut en eux un flottement, une hésitation bien compréhensible. Mais beaucoup déjà faisaient, oubliant des différends politiques, des vœux secrets pour le succès des armées rouges.

L'ennemi — et quel ennemi ! — était, chez eux, sur le sol sacré de leur pays. En dépit de toute l'astuce de la propagande de Goebels, comment ne pas souhaiter que, tel Napoléon en 1812, Hitler fût reconduit, l'épée dans les reins, par les cosaques, jusque dans ses frontières, et au delà ?

Puis est venue la libération de la Belgique. Une mission militaire russe s'est établie chez nous et a cherché à rétablir des rapports avec la colonie russe. Certains salons « blancs » se sont ouverts aux officiers « rouges » dont on a pu apprécier tout de suite la courtoisie et la modération. Les deux tendances se sont mises à « flirter » ensemble, pour reprendre une expression typique d'un Russe blanc. Des gages ont été donnés au métropolitain, l'assurant que l'Eglise orthodoxe avait cessé d'être persécutée en Russie...

De tout quoi, il est résulté que, récemment, dans l'Eglise russe de Bruxelles, a eu lieu une cérémonie religieuse pour fêter les victoires de l'armée rouge et pour honorer la mémoire glorieuse des Russes tombés au combat.

Au premier rang de l'assistance, on remarquait la pré-



les succulents Coffees  
**DEMARET**  
font les délices  
DES PETITS ET DES GRANDS  
DEPUIS 50 ANS

sence des officiers « rouges » de la mission, à côté d'anciens officiers de l'armée zariste.

Quelques irréductibles boudent encore. Mais on peut dire que, dans l'ensemble, la réconciliation est faite. Et, le jour très prochain où le drapeau soviétique flottera sur Berlin, l'immense majorité des Russes blancs réfugiés chez nous célébreront cet événement dans leur cœur avec autant d'enthousiasme patriotique que les foules de Moscou, exaltées par les salves de la victoire.

### Taverne du Corso

Gros succès de la revue — prolongation avec changement d'attractions. MAY DALE, LYSIA VALY, les CORSO GIRLS, Gaston RUEILLE, les VECKOS et l'orchestre Andrée GAITE.

Au Bar, Arfel, son orchestre, ses attractions.

### Simple anecdote — et la morale à en tirer

L'autre jour, à Paris, on nous contait cette anecdote: Les U.S.A. avaient fait savoir à la France qu'ils allaient lui envoyer une importante quantité de chaussures — le fret de trois navires. La France a, évidemment, un grand et urgent besoin de chaussures. Mais le général de Gaulle refusa. Courtoisement, bien entendu, mais nettement. Et il eut raison: « Je ne suis pas à la tête du pays, aurait-il dit, pour enterrer son industrie et priver sa main-d'œuvre de travail. Nous dégrçons des chaussures, c'est entendu. Seulement, nous savons les fabriquer nous-mêmes. Je suis donc acheteur de cuir, mais je n'entends pas le recevoir tout manufacturé ».

Nous n'est avis que cette petite histoire n'est qu'un exemple des épineuses difficultés qui, fatalement, doivent surgir entre notre désir, en Europe libérée, de recevoir des matières premières et celui, chez un grand producteur comme les U.S.A., de nous envoyer surtout des produits dans lesquels se trouve incorporé du travail de ses ouvriers.

C'est là quelque chose qui mérite de retenir toute notre attention, en Belgique, où nous sommes essentiellement des transformateurs ne disposant guère que de deux choses: le charbon et la main-d'œuvre.

M. Van Acker le sait bien et il semble assez bien décidé à défendre comme il convient nos droits à l'existence. Déjà, sur ce ton un peu brutal, mais sincère et franc, qui lui est propre, il n'envoie pas dire certaines vérités qu'au paravant on célébrait, peureusement, comme s'il s'était agi d'un mal honteux.

**LE GRILLON** Jacques LOAR et les chanteurs vous y attendent tous les soirs dès 19 h. 1/2. — Dimanches: 17 h. 1/2.

### Il faut reprendre pied, et vite

La Belgique, dont le sol ne saurait nourrir toute la population (une des plus denses du monde), pressée sur son petit territoire, doit exporter pour se procurer les devises étrangères lui permettant d'acheter à l'étranger ce qui lui fait défaut pour vivre. Ce qu'elle peut exporter, c'est avant tout son travail. Et, pour travailler, il lui faut des matières premières à mettre en œuvre. Ces matières premières, elle doit les importer, puisqu'elle ne les possède pas. Tout cela forme un circuit duquel il n'est pas possible de s'écarter, et qui est générateur de prospérité ou de misère, selon qu'il fonctionne bien ou mal.

Épuisé par quatre années d'occupation et vidé de toute sa substance, notre pays doit forcément commencer par importer, par importer beaucoup. Des vivres d'abord, en grandes quantités, bien qu'il s'agisse de produits de consommation à payer sans idée de récupération ultérieure par des décaissements nécessaires en monnaies étrangères ou en or. Mais aussi des matières premières pour nos usines, afin de mettre fin au chômage, de produire pour l'exportation, de reprendre pied sur les marchés mondiaux d'où, depuis 1940, nous sommes totalement éliminés. Et où il n'y aura plus place pour nous si nous tardons jusqu'à ce que l'écrasante concurrence des grandes nations actuellement encore retenues par leur effort de guerre puisse prendre son plein essor.

**OR** Bijoux - Brillants - Argenteries  
Tableaux - Porcelaines - Antiquités  
ACHAT GROS PRIX - Chaussée d'Anvers, 127



**Une jeep...**

s'achète avec 5 vieux disques. Adressez-vous à Radio-Monde, 106, boulevard Anspach, Bruxelles.

**Un commencement**

Il n'y a pas de doute que M. Van Acker et son gouvernement se rendent parfaitement compte de cela et il faut espérer qu'ils sauront apporter toute leur énergie et tout leur sens national à faire triompher nos revendications fondamentales.

Ce qui est déplorable, c'est qu'il faille tenir ces propos sept mois après la libération. Qu'ont donc fait nos émigrés à Londres, pendant 52 mois, s'ils n'ont pas pris — avec la même énergie et le même sens national — les dispositions qu'il fallait absolument prendre pour que nous fussions approvisionnés tout de suite, en dépit de toutes les raisons bonnes ou mauvaises, qui pouvaient s'y opposer? S'ils l'avaient fait, l'opération monétaire de M. Gutt aurait eu infiniment plus de chance de réussite.

Quoi qu'il en soit, après tant de temps perdu, on assiste tout de même, finalement, à un commencement de réalisation pratique; un peu de coton est arrivé, de la laine aussi, on attend du fer blanc, de l'huile... de hareng, etc.

C'est l'Etat qui s'occupe des achats et sans doute faut-il bien qu'il en soit ainsi au début. Nous formons toutefois des vœux pour que ce système, détestable en soi, puisse être abandonné au plus tôt, en cédant le pas au commerce libre, dépouillé de toutes les complications de tous les inconvénients de l'étatisation, si contraire à notre mentalité belge.

**Toutes voiles dehors**

C'est un beau livre d'aventures peu banales que nous offre J.-B. Therry. Les jeunes surtout se plairont à la lecture de cet ouvrage qui ravivera en eux le goût d'une vie dangereuse et passionnante. Ed. La Renaissance du Livre, Bruxelles. (Dans toutes les librairies.)

**Dans le labyrinthe de l'étatisme**

Car il faut se rendre compte à quel point l'intervention de l'Etat complique les choses.

Puisqu'il achète, l'Etat, c'est lui qui doit payer les fournisseurs, et ce au plus tard à l'embarquement; crédit est mort. C'est avec l'argent de tous les Belges qu'il paie et, naturellement, il entend à son tour ne lâcher les marchandises qu'après que le prix lui en ait été remboursé. Or, c'est une impossibilité matérielle, l'Etat ne pouvant se lancer dans une immense entreprise d'entreposage, de répartition, d'encaissement, etc., avec le personnel, les frais généraux, la comptabilité et tout le reste que cela comporterait : il a déjà plus qu'assez sur les bras comme cela!

Il a donc fallu créer des groupements professionnels de répartition, auxquels sont affiliées toutes les firmes d'une même branche et qui s'occupent de faire suivre à chacune de celles-ci les qualités qui leur reviennent.

Seulement, ces groupements ne disposent pas non plus des sommes énormes qui sont indispensables pour désintéresser l'Etat, et leurs membres ne sauraient être tenus de payer d'avance, sans même connaître la quantité et la qualité de ce qu'on leur fournira. Par conséquent, un autre groupement, encore doit s'intercaler: celui des banques belges, pour garantir à l'Etat le paiement des marchandises de : il consentira alors à se dessaisir.

Les banques ne sauraient toutefois intervenir sans sûretés et les marchandises doivent donc leur être transférées, à titre de gage, chez des entrepreneurs tiers-détenteurs qui ne laissent suivre qu'avec l'accord des créanciers-gagistes. Et cet accord est subordonné, naturellement, au paiement par les acheteurs réels, soit au comptant, soit par acceptation réescomptable à la Banque Nationale — ce qui nécessite l'intervention supplémentaire d'une troisième signature.

**L'obésité se combat**

en prenant chaque jour Obestinas. Ces dragées à base d'hormones, provoquent l'élimination progressive de la graisse. Obestinas. Toutes pharmacies : fr. 33.50.

Le 26 mars a eu lieu en la Galerie Reding, sous la direction du propriétaire René H. Reding, une importante vente spéciale cataloguée qui a remporté un très gros succès.

Ci-après un aperçu de quelques cotations obtenues :

**PORCELAINES.** — Importante garniture compr. pièce centrale et deux candélabres, porcel. de Saxe, 18,500 fr. — Beau cartel en marq. cuivre et d'écaillé, style L. XIV, 11,500 fr. — Serv. dessert porcel. Paris L. Philippe, 30 pièces, 10,500 fr. — Douze assiettes porcel. Sévres Empire, 10,200 fr. — Splendide serv. à dîner et à café en Limoges déc. bleu de Sévres, 54,000 fr. — Paire de potiches ouvertes déc. Imari, 15,000 fr.

**CRISTAUX.** — Beau lustre en verre de Vaux blanc, 19,000 francs.

**FOURRURES.** — Superbe manteau fourrure en astrakan persanier, 31,000 fr. Idem en astrakan noir, 52,000 fr.

**ARGENTERIE.** — Belle argenterie, poids brut 4 k 700, style Louis XV, 12,500 fr. — Serv. à café argent 800/000 style L. XIV, 22,000 fr.

**PIANOS.** — Piano quart-queue à cordes croisées et cadre métallique, boiserie acajou du facteur Erard, 26,500 fr. — Beau piano quart-queue à cordes croisées et cadre métallique. Boiserie teintée en noir, du facteur Bechstein, 37,000 francs.

**TAPIS.** — Grand tapis des Flandres, 10,000 fr. — Beau tapis de Smyrne, 14,500 fr. — Beau tapis Chiraz, 12,500 fr. — Tapis haute laine à fond rouge, 13,500 fr. — Tapis Tebritz orné d'un motif central rouge et rinceaux floraux, 21,000 fr. — Beau tapis Heriz, 23,000 fr. — Ravissant tapis chinois, 24,000 fr. — Splendide tapis chinois, fond bleu roi de rinceaux floraux, 46,000 fr. — Merveil. tapis chinois à fond jaune or, décor central entouré de six bordures, 80,000 fr. — Carpettes Boukhara, 33,000 fr.

**MEUBLES ET MOBILIERS.** — Éléant bureau de dame de forme rognon. Style L. XVI, 10,000 fr. — Mobilier de bureau compr. bureau ministre, biblioth., faut. et deux chaises, style Chippendale, 16,500 fr. — Éléante garniture de fumoir, art anglais, 20,000 fr. — Garde-robes à deux vantaux, époq. L. XIV, 10,000 fr. — Belle chambre à coucher noyer et érable, style L. XIV, 24,000 fr. — Bahut chêne sculpté Renaissance, 10,000 fr. — Salle à manger noyer, style Chippendale, 28,500 fr.

**Wait and see**

On le voit, ce n'est pas simple et les non-initiés ne sauraient qu'y perdre leur latin.

D'autre part, nous nous méfions beaucoup des intrusions de fonctionnaires dans cette chose vivante, mouvante et compliquée qu'est le commerce international. Chaque secteur de celui-ci requiert des spécialistes bien au courant des ficelles du métier. Peut-on dire que des gens de ministères, fussent-ils même des économistes extrêmement distingués et des théoriciens supérieurement lyriques, soient à même de se substituer aux spécialistes, à tous les spécialistes, dans tous les domaines à la fois?

La presse quotidienne s'est déjà faite l'écho de cette histoire d'huile de hareng, achetée d'office au Canada pour nos savonniers et qui reviendra, rendue à Anvers, à quatorze francs le kilo. Alors que l'huile de palme de notre Congo, certainement supérieure, ne reviendrait qu'à six francs, payables « en famille » et non au moyen de devises.

Le fer-blanc est une spécialité anglaise. Nous l'avons acheté aux U.S.A., probablement parce que l'Angleterre ne pouvait momentanément pas en fournir et parce que nous en avions un besoin urgent pour les conserves de la saison qui s'ouvre. Mais, ensuite, n'allons-nous pas le fabriquer nous-même, notre fer-blanc, avec les tôles noires que nous produisons et l'étain que nous possédons au Congo? Les Allemands en produisaient bien, et au moins une usine belge ne s'en tirait pas trop mal non plus.

Il y a aussi le coton, de toute première qualité — que nous récoltons au Congo. Il y a la laine pour le lavage de laquelle nous sommes spécialement outillés, dût-il en coûter un peu plus de fret en échange d'un prix d'achat moindre, pour l'amener ici en suint. Et tutti quanti.

Tout cela, espérons-le, s'arrangera. Sinon très vite, du moins aussi vite que possible. Pour l'instant, ce qui importe c'est qu'on semble avoir à peu près atteint le stade pour lequel il eût fallu être prêt avant le débarquement de juin 1944. Wait and see, comme disent nos amis d'au delà du Channel...



## Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent Foibyl. Toutes pharmacies : fr. 27.50.

### La dictature administrative

Nous avons réclamé un gouvernement fort, un gouvernement « qui gouverne ». L'avons-nous ?

Nous jouissons en tout cas des bienfaits d'une dictature, mais c'est une dictature anonyme et même acéphale, la dictature de l'administration.

Au temps jadis, le simple citoyen avait de quoi se défendre contre l'oppression administrative: la presse, le Parlement — eh oui! le Parlement, malgré tous ses défauts, et, enfin, la force d'inertie.

La presse! Elle n'a pas de papier et l'administration la tient en bride en le lui mesurant au compte-gouttes, du reste, on ne l'écoute guère. Le Parlement, on le laisse palabrer, mais on agit comme s'il n'existait pas. La force d'inertie, celle de l'administration est autrement grande. Demandez-lui n'importe quoi: un passeport, une licence d'exportation, une autorisation de circuler... il y a tant de démarches à faire, de formules à remplir, qu'il faut une énergie surhumaine pour ne pas se laisser.

Le responsable ?

Ce n'est certainement pas le fonctionnaire généralement fort aimable qui vous reçoit ou qui vous fait recevoir par son secrétaire ou le secrétaire de son secrétaire, c'est encore moins le ministre qui, lointain et inaccessible, a d'autres chats à fouetter. Le responsable, il est partout et il n'est nulle part. Il s'appelle légion.

Car les fonctionnaires pullulent d'étrange manière. Dernièrement un député ayant posé une question sur les organismes « parastataux », le « Moniteur » en a publié la liste. Elle est impressionnante. Elle occupe des pages et des pages de l'organe officiel. Et, depuis la libération, elle s'est démesurément accrue. Si cela continue, la moitié de la population belge sera exclusivement occupée à surveiller, à contrôler, à...embêter l'autre.

Le fait est que cette dictature administrative enserre tout, étouffe tout. C'est le pire des despotismes, le despotisme anonyme et irresponsable.

## ACHAT PIANOS

21, AV. FONSNY  
Téléph. : 11.79.31

### Un précédent historique

Il y a un précédent historique, un précédent illustre et terrible...

Tous les historiens aujourd'hui sont d'accord. Ce qui a tué l'empire romain la plus solide des constructions politiques du passé, ce ne sont pas les massacres des barbares, ce n'est pas le mysticisme chrétien, c'est l'oppression fiscale et administrative. A la fin de la décadence romaine, il n'y avait plus, dans l'empire, que des fonctionnaires, des soldats, des esclaves et des réfractaires. La dictature administrative devint si intolérable que, dans certaines provinces, l'invasion des barbares apparut comme un soulagement.

Nous n'en sommes pas là, car nous venons de la subir, la Barbarie, mais...

# 11.39.90

DEPANNAGE tous RADIOS  
ENDEANS LES 8 HEURES  
RADIO - VIOLETTE  
34, r. de la Violette, Brux.

### Paperasse

Et les Romains ne connaissaient pas le papier.

Le papier! Il n'y en a pas pour imprimer les journaux et les livres, mais il y en a toujours pour imprimer des circulaires ou des formules que le plus simple citoyen passe son temps à remplir en double ou en triple exemplaires. Nous sommes submergés par une mer de paperasses. Si c'est par un déluge que doit finir le monde, ce sera par un déluge de papier.

**MONT PARNASSE** Restaurant de premier ordre  
TOUS LES SOIRS : le fameux Quatuor René KRUMEISCH  
21, rue de Stassart (Porte de Namur) - Téléphone : 11.01.07

## J. Louvois

Votre Bijoutier  
39 RUE AU BEURRE 39

### Simple question

Combien y avait-il de fonctionnaires ou assimilés (organismes parastataux en 1939 ? Combien y en a-t-il en 1945 ?

### \* BIENTOT AU CORSO : CRAZY SHOW NUMERO UN ? \* Achille à Hollywood

Achille a son secret, Achille a son mystère, Achille entre vivant dans la légende. On se tromperait lourdement si l'on déduisait de la façon cavalière dont il traite les Académiciens, que notre jeune Premier est une brute épaisse et un Bœtien. Pas du tout! Cet ancien ouvrier brugeois, qui a tordu le cou à l'éloquence et qui est tétu comme une mule, a été libraire et antiquaire dans sa belle ville natale. Ce sont là des milieux qui prédisposent plutôt au respect des choses de l'esprit. Il paraît que sa petite maison de Bruges est pleine de belles choses, et qu'on n'y remarque pas une seule faute de goût. En outre, on a raconté que M. Van Acker a publié naguère un recueil de poèmes en flamand. Ce n'est pas tout... Il a failli devenir une vedette de Hollywood. C'est comme on a l'honneur de vous le dire. Un jour, la Metro-Goldwyn, célèbre firme de « producteurs » américains, mit au concours un scénario de film sur Bruges. M. Van Acker concourut anonymement et... décrocha la timbale. Son scénario fut couronné. Malheureusement... la Compagnie s'était engagée à tourner le film dont le scénario avait été couronné. Mais elle demanda à l'auteur d'en éliminer un épisode à tendances sociales, disons : socialistes, qui faisait vraiment un peu rouge. M. Van Acker s'y refusa énergiquement, obstinément. L'auteur du scénario avait renoncé de la sorte à un nombre respectable de dollars. Avouons que pareille attitude est plutôt sympathique.

## ROMDENNE

Tailleur - Chemisier - Chapelier  
Le bel Adolphe

Il avait toujours été beau et rupin, Adolphe Van Glabbeke; et du temps de sa studieuse jeunesse, les bourgeois de la rue Veydt admiraient sa tenue exemplaire. Maintenant qu'il est ministre, il se surpasse... Qui dira la splendeur de cette magnifique pelisse rehaussée de loutre? Qui chantera la somptuosité de cette queue d'aronde qu'il inaugura, la semaine dernière, pour le vote des pouvoirs spéciaux? Qui dira enfin, le zèle de ce sympathique néophyte?

Le jour de sa prestation de serment entre les mains du Régent, ému comme une jeune épousée, il revenait tout guilleret à la rue de la Loi pour prendre possession de ses bureaux. En français et en flamand, ce bilingue parfait proclamait à tous les échos du trottoir les mâles résolutions qui assiégeaient son cœur ministériel :

— Je travaillerai du matin au soir, sous la lampe, la nuit s'il le faut... Je veillerai à tout... J'aurai une main de fer dans un gant de velours!... Je demeurerai ferme dans mes principes...

Et ainsi de suite. Jusqu'à cette mémorable et très récente séance de la Chambre où M. Philippart, pompeux et funèbre, introduisit un index vengeur dans le défaut de sa solennelle jaquette :

— Vous aussi, M. le Ministre, il y a moins de trois mois, vous avez, comme je le fais aujourd'hui, dénoncé véhémentement le vice profond des pouvoirs extraordinaires...

Mais Adolphe, imperturbable, quoique rouge soudain comme une fleur de pivoine, de répondre en pinçant les lèvres :

— On a une tout autre vision des choses, M. le Député, quand on a la responsabilité du gouvernement !  
Jamais hémicycle n'a ri de si bon cœur.

### Les nouveaux livres qu'il faut lire

La Librairie de l'Enseignement, 35, rue de l'Enseignement, Bruxelles, envoie gratuitement son bulletin bibliographique n° 2. Téléphone : 17.43.86.



## La Conférence de Yalta

On rapporte que les «Bg Three» se sont mis d'accord pour octroyer, chaque semaine à leurs soldats un schampoing Annette mousseux, des Produits Matré.

## L'épreuve du Cercle Africain

Edgar De Bruyne, ministre des Colonies?... La plus belle des autos gouvernementales, la plus magnifique conduite intérieure — comme il se doit d'un ministre qui est professeur de philosophie morale. Il faut le voir virer dans le square du Palais de la Nation, démarrer en souplesse, le bracelet-montre élégamment posé sur le volant. Bel homme avec ça, homme du monde. Mais sérieux, sérieux à se faire repentir M. De Vleeschouwer lui-même d'être si sensible aux charmes, à tous les charmes de la vie...

Petit à petit, M. De Bruyne se met au courant. Il devient fort. M. De Vleeschouwer lui a fraternellement débroussaillé la carte congolaise. L'élève sera digne un jour du maître. Mais il convient qu'il se produise publiquement avant que d'être un puits de science, dût-il paraître un peu trop bleu. L'épreuve a eu lieu, l'autre jour, en présence de l'aréopage intimidant du Cercle africain.

Quatorze et demi sur vingt : une bonne « disse », ainsi que parlent les étudiants. Une honnête connaissance livresque de pas mal de choses. Un bûcheur. Un bagoût de blagueur qui dit tout pour être sûr d'avoir dit quelque chose. On a applaudi protocolairement ce récipiendaire de bon vouloir. On s'est quitté en amis. Pourvu que ça dure !

## RIO - TUA

S. P. R. L. À peine ouvert et déjà réputé pour ses drinks.  
86, rue du Marché-aux-Herbes  
(près des Galeries St-Hubert)

T. 12.70.86

## Longévité ministérielle

Le Cercle Africain est un tantinet biaisé des ministres des Colonies. Il en a tant vu, et de toutes les couleurs, depuis les Carton de Tournai, Crockaert, Tschoffen (ci-devant général, ne l'oublions pas), Lippens et tutti quanti! Le successeur de Brummel fera-t-il, sans trop d'aventures, son petit bonhomme de chemin et ne glissera-t-il pas prématurément sur une salure de banane ?

L'illustre M. De Vleeschouwer — qu'on aurait fini par appeler M. de Vraichouvert, parce qu'il avait la verdure et le panache de ce sympathique légume — M. De Vleeschouwer a duré six ans. Grâce à la « parenthèse » de Londres, où il n'y avait ni la Commission des Colonies toujours tâtilonne, ni MM. Godding et Van Remoortel empressés à sa succession, ni les amis... Les tabies de mortalité parlementaire des ministres des Colonies sont fort décevantes.

## La Bête est morte

Une délicieuse fresque retraçant la brutale agression de la bête nazie contre les peuples libres et l'héroïque défense de ceux-ci. Les dessins inspirés des sujets de W. Disney sont merveilleusement mis en couleurs. Un autre succès: « Détresse et Espérance » du Gén. Cornil dont il reste quelques exemplaires numérotés sur beau papier signés par l'auteur. Ce sont les livres du moment en vente à la Librairie des Arcades, 61-63 Marché-aux-Herbes, Brux T. 11.08.01.

## Le mythe de Thémis

Le mythe de Thémis qui symbolise la Justice sous les traits de la déesse aux yeux bandés tenant d'une main le glaive des sanctions et de l'autre la balance de l'équité est peut-être l'une des concrétisations les plus frappantes et les plus émouvantes de ce que l'on peut espérer obtenir de la justice des hommes.

Nous y songions en écoutant le débat passionné provoqué par les interpellations de nombreux députés que révolte et indignent l'impunité qui semble protéger par trop de traîtres et d'inciviques.

D'aucuns ont objecté, notamment le ministre mis en cause qu'une justice sereine doit se placer au-dessus des passions et l'on a semblé approuver unanimement ce truisme de moralité courante.

Parfait, parfait !. Mais pourrait-on oublier que, depuis la délivrance, l'immense majorité de nos compatriotes sont imbibés de la plus frémissante des passions. Celle qui

GAVEAU  
BROADWOOD & SONS  
BLUTHNER



AGENT GENERAL  
TÉL. 179900

conjugue l'allégresse de l'écrasement de l'ennemi, avec la volonté inébranlable de châtier ceux qui ont commis, chez nous, l'ignominie de servir ses desseins?

Et c'est pourquoi l'immense majorité de notre peuple exige qu'on agisse inexorablement, prestement et sans s'arrêter à toute autre considération que celle du glaive tranchant des sanctions.

## Une bonne nouvelle !

LES HABITUÉS DE LA Taverne St Domingue  
17, PLACE DU SAMEDI

seront heureux d'apprendre la réouverture de cet établissement réputé pour ses spécialités.

## Le bandeau

L'opinion publique exige aussi qu'on ne laisse rien filtrer au travers du bandeau symbolique de la déesse, mais que, bien au contraire, on le serre davantage pour qu'aucun soupçon de complaisante indulgence ne puisse s'élever dans le temple.

A-t-elle raison l'opinion et dans quelle mesure est-il vrai le vieil adage disant que «selon que l'on se trouve être puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir »

C'est bien difficile à établir, surtout si l'on s'en tient à la réalité des arrêts prononcés et de la chose jugée.

En l'occurrence, les juridictions militaires qui prononcent ces arrêts de justice s'apparentent à la justice populaire des Cours d'Assises, lesquelles ne se prononcent que sur les décisions souveraines du jury. En somme, les juges improvisés des Conseils de Guerre et des Cours militaires sont des hommes, avec leur conscience patriotique, évidemment, mais aussi avec toutes les réactions que peuvent produire l'habileté des plaidoyers, ou le sentiment, voire la sensibilité d'épisodes pathétiques. Il est donc possible qu'il y ait parfois discordance entre des jugements condamnant des accusés inculpés de crimes et délits identiques. Et c'est de tous ces éléments, parfois impondérables que naît ce qui révolte le populaire, qui ne saisit pas les nuances.

Pas plus d'ailleurs que le Parlement, puisque ces explications du ministre ont été applaudies avec autant de force que l'étaient les réquisitoires des interpellateurs flétrissant certaines indulgences.

Et c'étaient parfois les mêmes hommes qui applaudissaient les interpellateurs et le ministre mis en cause.

# BEAUTAPIS

SPECIALISTE

183-185, Boulevard Anspach — Tél.: 11.07.94

## La balance

C'est qu'aussi bien on ignore trop souvent les éléments qui font fléchir le fléau de la légendaire balance d'équité. C'est vrai, bien moins pour les jugements des tribunaux militaires que pour les décisions des parquets et auditeurs militaires et surtout pour les libérations de prévenus inciviques décidées par les commissions consultatives.

Le public s'énerve et s'indigne de certaines indulgences







qu'il n'arrive pas à comprendre. C'est surtout parce qu'il ne comprend pas et ne sait pas, ripostent ceux que l'on accuse de pratiquer trop d'indulgence.

Pour que le public comprenne et sache ce qu'est la vérité, il faudrait, tout au moins l'éclairer et assurer aux délibérations ou du moins aux considérants des arrêts rendus un minimum de cette publicité qui, ainsi que l'assure une maxime inscrite au fronton de l'hôtel de ville de Verviers, est la sauvegarde du peuple.

### Qu'est-ce qu'une bonne salle de ventes?

Comme Acheteur, vous désirez trouver des occasions réelles.

Si vous avez un objet à vendre, vous cherchez à en obtenir le prix maximum.

C'est en traitant avec une bonne salle de ventes que vous retirerez tous les avantages espérés.

En vous adressant à la Galerie Athena, vous bénéficierez d'une large clientèle, d'un service consciencieux et rapide; la Galerie Athena est la bonne salle de ventes.

La plus-value actuelle de tous les articles vous fera réaliser des bénéfices inespérés.

46-48, rue de Stassart, Bruxelles. — Tél.: 12.87.08.

### Vindevogel

Il y avait bien longtemps que nous n'avions plus eu l'occasion de parler de cet olibrius-là, non point qu'il n'ait pas fait parler de lui de 1940 à 1944, alors qu'il tenait ce qu'il croyait le bon bout.

Un conseil de guerre, peut-être enclin à une indulgence excessive, l'a condamné aux travaux forcés à perpétuité, lui ayant trouvé des circonstances atténuantes du fait qu'il fut volontaire de guerre en 1914. Mais sa conduite fut-elle parfaitement correcte vers 1917, ne fut-il pas quelque peu mêlé au mouvement frontiste?

Quoi qu'il en soit, l'auditeur militaire s'est pourvu en appel contre cet arrêt qu'il juge quelque peu anodin. M. Vindevogel doit évoquer en ce moment l'ombre de feu Lhost qui, lui aussi, n'avait été condamné d'abord qu'aux travaux forcés...

## Pilules Saint-Roch

TOUX — VIEUX RHUMES

L'étui 9 francs, toutes pharmacies

### Un vilain oiseau

Vindevogel, flamingant rabique, mais fort peu catholique, est le type même du sale petit politicien à la conscience élastique qui plaçait ses intérêts avant tout et qui ne connaissait ni scrupules, ni débats intérieurs de conscience.

Maintes fois, ici même, nous avons jadis dénoncé le personnage, tour à tour catholique, frontiste, V. N. V., et toujours flamingant, rabique.

Pendant des années, le parti catholique s'acharna à faire rentrer dans son sein cet enfant prodige, uniquement parce qu'il représentait un nombre de voix important et, chaque fois, on lui faisait de nouvelles concessions, on garantissait son loyalisme son honnêteté, son patriotisme!

Et Vindevogel ainsi de plus en plus exigeant, de plus en plus nanti, rentrait dans les rangs de la droite, ou en sortait pour y rentrer après avoir obtenu de nouvelles concessions!

Vindevogel! Mais c'est toute la politique de marchandage de la droite avant 1940!

Un cadre intime et confortable. Des consommations de 1er choix. Un accueil cordial vous attend à

### L'ENTRESOL

11B, rue des Vanniers, 1er étage (Pl. de Brouckère)  
Téléphone 17.70.99 BRUXELLES

Pour la toute  
belle chemise

**F. KESTEMONT**

27, rue du  
Prince Royal

### Et maintenant ?

Pendant l'occupation Vindevogel jeta le masque. Il fut l'embôché type, à cent pour cent. Alles voor Vlaanderen en Vlaanderen voor Kristus! Houzee! Heil Hitler!

Le parti catholique ne veut sans doute plus le connaître... mais il y a ses électeurs et nous avons bien peur que la politique traditionnelle de la droite ne cherche à faire rentrer au bercail ces brebis égarees... en leur faisant la part belle

De concessions en concessions au flamingantisme on en est arrivé à Vindevogel et à quelques autres sans parler de Elias, de Stat Leclercq avec lesquels on faisait alliance lors des élections, sur le terrain communal tout au moins.

Il y a trop d'indices déjà, trop de manœuvres. Sous prétexte de faire l'unité du parti, on ira bientôt, si on n'y est pas déjà, aux concessions extrêmes.

ACROPOLE DU LEVRIER : Quai au Foin, der Théâtre Flamand  
Courses tous les jours à 8 heures.

### Les Nazis, du Rhin à l'Oder

nous envient car chez nous il y a des postes en matériel d'avant-guerre pour 200 fr. par mois, 1er paiement 1 mois après la livraison. « La Voix des Ondes », 90, rue du Midi.

### L'affaire de l'Académie

Elle existe, hélas! cette « affaire », M. Van Acker n'a rien voulu entendre et a fait mettre l'Académie sur le pavé, sans autre forme de procès.

L'opinion est fort mal renseigné à cet égard. On raconte, ça et là, que l'Académie, ayant profité de la guerre pour s'emparer du local dont elle vient d'être bannie, il n'était que juste de la renvoyer dans ses anciens locaux du Palais voisin.

Cela n'est pas exact. C'est le comité unanime des secrétaires généraux qui, à la fin de 1941, pour faire place à la nouvelle Académie flamande — pour ne pas dire flamingante — de médecine, a prié l'Académie française de littérature, de quitter ses locaux et d'aller s'installer dans l'hôtel de la rue Lamermont, avec engagement formel, de la part de l'Etat, de lui en laisser la jouissance à perpétuité.

L'Académie a accepté le cadeau. Pourquoi? Parce que, depuis des années, elle réclamait, sans pouvoir l'obtenir, une extension de ses locaux. Leur exigüité ne lui permettait pas, en effet, d'organiser et d'ouvrir au public ce musée de la Littérature que l'Etat l'avait chargée d'installer. L'Hôtel de la rue Lamermont se prêtait, à cet usage. On lui garantissait la jouissance à titre définitif. Elle ne pouvait pas hésiter.

Quant à ses anciens locaux, ils sont occupés à présent par l'Académie flamande de médecine. On se demande avec curiosité si M. Van Acker montrera, pour l'en faire déguerpir — car c'est elle, l'intruse! — la même énergie que pour « évacuer » sa consœur française... Sait-il dire « ze veux » en flamand aussi ben qu'en français?

**KNOCKE-ZOUTE EN AUTO — DEPART TOUS LES JOURS — TELEPHONE : 12.46.36**

### Chocolats Meyer-

LE TEA-ROOM DE L'ELEGANCE  
41, avenue de la Toison d'Or, 41  
Orchestre : GERMAINE EGO  
Consommations de premier choix.

### Une politique des Arts et des Lettres

Nous avons sous les yeux le texte d'une lettre — d'ailleurs très respectueuse — que l'Association des Ecrivains belges a adressée à M. Van Acker, au sujet de cette extraordinaire aventure.

Cette lettre fait judicieusement remarquer au Premier Ministre que l'incident de l'Académie, survenant après plusieurs autres du même genre, et notamment le récent déménagement forcé — le cinquième en l'espace de quelques années! — de l'administration des Beaux-Arts et des Lettres, est de nature à nuire gravement, devant notre opinion publique, encore si béotienne, au respect et à la



**OR** ACHAT BIJOUX, BRILLANTS, MONTRES  
EXACTOR, 25, rue de Laeken (Entresol)  
considération dus aux valeurs spirituelles et dont l'Etat  
fait éloquentement élarger en toute occasion.

Le monde politique a, chez nous, une fâcheuse tendance  
— qui n'existe nulle part ailleurs — à traiter par dessous  
la jambe les écrivains et les artistes.

Les chiffres, en pareille matière, sont plus démonstratifs  
que toute autre argumentation.

Sur un budget total de 1 milliard, 680 millions de francs,  
sait-on quelle somme l'Etat réserve, bon an mal an, aux  
« encouragements » à donner — comme c'est son devoir  
— à notre littérature de langue française ?

Exactement, en 1944, la somme mirifique de 370.000 fr. !  
*Et nunc erudimini !*

**L. PARMENTIER**

Rue de Namur, 37

Et les Académiciens flamands ?

Chapelier

Chemisier

DAMES — HOMMES

On a fait un bruit énorme autour de l'épuration dans  
les milieux littéraires et artistiques. On parlait moins assu-  
rément de celle qui s'impose du côté des gros collaborateurs  
économiques. Toujours l'histoire du lampiste... On a dis-  
puté ferme autour des mesures d'exclusion, de blâme ou  
de regrets prises par l'Académie de langue et de littérature  
françaises. Il faut reconnaître en tout cas que celle-ci n'a  
pas éludé son devoir. Mais pendant ce temps, on ne dit  
rien du secteur flamand. Est-ce que, par hasard, tous les  
membres de l'Académie Maertens, et de l'Académie de lan-  
gue et de littérature flamandes, naguère domiciliée à Gand,  
auraient été des archanges, des parangons de patriotisme  
et de civisme ? Qui le croira ? Or, de ce côté, on ne parle  
pas du tout d'épuration. Il semble qu'on veuille jeter le  
manteau de Noé sur bien des turpitudes. On assure même  
que la gangrène est telle dans ces Académies que personne  
n'ose retrousser ses manches et entreprendre la besogne  
d'assainissement.

Louis Piéard a été bien inspiré en mettant les pieds  
dans le plat l'autre jour à la Commission de l'Instruction  
publique de la Chambre. Le ministre, présent, a reconnu  
que rien n'avait été fait encore, mais que les Académies  
étant autonomes, c'est à Augias lui-même qu'il appartient  
de nettoyer son écurie...

### De la plus haute importance

#### pour votre famille

Pour sauvegarder la santé de votre famille, il est de  
grande importance que vous récoltiez suffisamment de lé-  
gumes nutritifs dans votre jardin. Pour cela, choisissez  
vos graines avec un soin méticuleux. Choisissez les graines  
de la maison DELMOTTE, car celles-ci sont choisies scien-  
tifiquement et vous garantiront une récolte abondante et  
nutritive. Demandez notre prix-courant ou le passage de  
notre agent régional, Maison DELMOTTE, Service « P.P. ».  
Direction Norbert Delmotte, Graines et plantes, Gand (Le-  
deberg-Hospice).

### « Vliegt de Blauwvoet ! » et « Heil Hitler ! »

Les informations qui nous furent adressées à diverses  
reprises par notre correspondant Guy Dartois ont été ju-  
gées exagérées par certains de nos lecteurs. Les événe-  
ments qui viennent de se dérouler à Gand semblent bien  
cependant lui donner raison. Comme à Bruxelles, il existe  
à Gand, un music-hall très populaire, intitulé « l'Ancienne  
Belgique ». A ses programmes, les numéros français alter-  
nent avec les numéros flamands, et chacun d'eux est  
annoncé dans les deux langues nationales. Cette façon de  
faire a été jugée inacceptable par nos ex-V.N.V.

Renouant le coup que — pour des raisons analogues  
— ils avaient perpétré en 1941 déjà à l'« Ancienne Bel-  
gique », d'Anvers, ils ont envahi le music-hall gantois, où ils  
ont vociféré, provoqué des bagarres, cassé les chaises, les  
verres et les tables de l'établissement, sous prétexte de  
protestation et afin d'empêcher un artiste français de  
se produire. Parmi les meneurs, fut reconnu un S.S. avé-  
ré. D'autre part, lors de leur expulsion par la police, plu-

Moi je ne prendrais les armes  
que pour défendre ma provision  
de Toffées Trefin.



**TOFFEE**

*Trefin*

CONFISERIE L'ABEILLE LOKEREN

sieurs d'entre eux levèrent le bras à l'allemande en criant :  
« Heil Hitler ! ».

Cette petite manifestation ne vaudrait pas la peine  
qu'on s'y arrêtât, si elle ne prouvait de façon péremptoire  
que le particularisme linguistique n'est qu'un prétexte...  
un prétexte sur lequel s'appuie un mouvement qui sent la  
cinquième colonne à plein nez.

Mais pourquoi diable, la police a-t-elle relâché immé-  
diatement tous les perturbateurs arrêtés ?

### Ouvriers — Employés

Au 1<sup>er</sup> avril, vous devez avoir fait choix d'une mutualité  
pour bénéficier des avantages de l'assurance maladie-ina-  
lidité. Pour obtenir les meilleures conditions, adressez-vous  
à la **MUTUELLE DES SYNDICATS REUNIS**  
35a, rue de Laeken, BRUXELLES

### Un scandale

Lhost qui, lors de l'arrestation d'Arnaud Fraiteur disait :  
« Il faut qu'il parle ! Il parlera, même si on doit lui arracher  
les ongles un à un, et qui se montra d'une lâcheté sans  
pareille devant ses juges, a payé.

L'exécution était publique, comme le veut la loi, mais les  
spectateurs avaient été relégués, dans un couloir, assez loin  
de l'endroit tragique. Nous trouvons cela très bien et les  
curieux ne verraient-ils rien de tout ça, nous estimerions  
que c'est parfait.

Mais au moment où le peloton de gendarmes chargé de  
l'exécution vint prendre place, toutes les fenêtres intérieu-  
res de la prison se garnirent soudain de spectateurs impré-  
vus qui hurlaient « Moordenaren ! Assassins ! ». C'étaient  
des détenus !

Il nous semble que la police intérieure laisse quelque peu  
à désirer dans cette prison de Saint-Gilles !

Il est vrai qu'après ce qui s'est passé à Louvain, à Lophem  
et ailleurs...

### Les F.I. et les communistes

On continue à discuter des acointances, vraies ou pré-  
sumées, entre les F.I. et les communistes.

On ne discute plus des avantages offerts par la police  
« Auto » de l'ETOILE NEERLANDAISE.

Tous renseignements auprès des Courtiers et Agents  
d'Assurances professionnels ou chez **DELOOZ ET JOSI**,  
23, rue Léon Lepage, Bruxelles; 14, place de Meir, Anvers.

### Dans la boîte à musique

La commission chargée de juger les musiciens qui ont  
participé aux réjouissances radiophoniques du temps de  
l'occupation boche a réglé leur compte à pas mal de vir-  
tueuses dont le caractère n'avait pas été à la hauteur du  
talent. Dans l'ensemble, ses sentences sont considérées  
comme équitables. Il y a, bien entendu, des mécontents,

TAILLEUR ANDRÉ

**PHILIPPART**

BRUXELLES

47, R. des PIERRES \* TEL. 12-76-75





1. CHAUS. de LOUVAIN-PLACE MADOU

car tout jugement étant humain, donc subjectif dans une certaine mesure, M. Schoenfeld et ses adjoints auraient eu grand mal à contenter tout le monde, surtout ceux qu'ils ont étrillés.

Or, c'est précisément parce que les juges se sont montrés à la hauteur de leur tâche jusqu'ici, que l'on se demande pourquoi le cas Arthur Meulemans n'est pas encore réglé. Certains prétendent que des personnalités éminentes mènent une campagne habile et vigoureuse à la fois pour permettre à ce musicien de rester à la R.N.B. Supposons que M. le chanoine Van Nuffel et le sénateur Verbist ne peuvent se passer de certains éléments radiophoniques et n'en parlons plus.

### Location de voitures

Déplacements autorisés sinistres, etc. L'AUTO RECENTE, S. P. R. L., 1<sup>er</sup>6, chaussée d'Anvers. Tél. 17 68.98 — 18 16 36

## CAFÉ NORMANDIE

BOITSFORT, face à l'Étang — OUVERTURE A PAQUES  
Pour rappel

D'autre part, nous qui avons de la mémoire, nous ne pouvons nous passer de rappeler certains éléments d'une espèce tout autre. Que M. Meulemans ait été incivique pendant la guerre de 1914 à 1918 sa réhabilitation empêche d'en faire état. Mais rien ne nous interdit de lui répéter qu'avoir pris la place de M. Paul Collaer à ce qui fut l'I. N. R. et qui était devenu Radio-Bruxelles ou Brussel-Zender, et ce, jusqu'en 1942, ne nous paraît pas un acte fort civique. Qu'il ait, en 1942 dirigé l'orchestre et les chœurs au Vlaamsche Nationaal Zangfeest, Grand-Place, à Bruxelles, pour le compte des formations V.N.V. « houze-euses », ne nous paraît pas non plus le « nec plus ultra » du bon comportement belge.

Aller à Hilversum est naturellement fort facile. Y diriger un concert de ses propres œuvres a paru à M. Arthur Meulemans d'une simplicité enfantine. Les Allemands étaient vraiment gentils, et donnaient avec la plus grande complaisance des passeports à ceux qui n'étaient pas leurs amis, bien sûr. Les « bandits » enfermés à Breendonck en ont su quelque chose. Mais beaucoup ne sont plus là pour le dire, car ils en mouraient, pendant que les Meulemans jouaient de la baguette.

**GLACES ET VERRES**  
ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie  
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

### Les conditions de la Paix

se discutent agréablement dans une ambiance gaie, avec attractions et musique, Place Saint-Antoine, 47, Etterbeek, au Café de la Paix.

### Question de compréhension

Mais est-ce que ça comptait, ces sales communo-marx-anglo-judeo malfaisants, qui risquaient de troubler, par exemple, ce beau concert du Muziekfonds, aux Beaux-Arts, à Bruxelles, avec la participation du glorieux Dolf Clauwaert et du célèbre Meulemans, Arthur pour les « frau » et « fraulein » rassemblées à cette occasion? Et le concert à organiser pour les compositeurs de la Gilde flamande, c'était autrement important que le pays. Et le manifeste des intellectuels flamands, ne fallait-il pas le diffuser? Cela permettait à « Volk en Staat » de saluer ceux qui l'avaient courageusement signé à l'abri des mitrailleuses boches, toujours prêtes à défendre des Arthur Meulemans menacés sans doute par les Belges armés jusqu'aux dents.

Enfin il n'est que juste qu'un Legley, jeune musicien de

**WALON FRÈRES**  
DÉMÉNAGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES  
2, Bd. Em. Jacquain - BRUXELLES

## GROSCOL CHEMISIER

179, r. de Brabant (Pl. Liedts)

talent, soit frappé d'un an de suspension — d'où révocation « ipso facto » — pour avoir composé et exécuté une cantate « Arbeitsamt ». Mais qu'un Meulemans, qui a approuvé cette composition et cette exécution, qui figurait dans le jury, et, par ce fait même, couvrait le reste de son autorité, soit lui aussi limogé, voilà ce que ne comprendraient pas ses amis.

Mais voilà ce que comprendraient fort bien tous ceux qui, pendant ce temps, se faisaient casser la gueule pour rendre la dignité et la liberté à ce pays où les traitres trouvent encore tant de protecteurs.

**Taverne Anglaise** Dans un cadre agréable,  
SES CONSOMMATIONS DE CHOIX - SES CAFES EXQUIS  
PLAC. SURET DE CHOCKIER (PRES PLACE MADOU)

### Rosserie

Le « Drapeau Rouge », annonçant la conférence que Maurice Gauchez donna samedi dernier sur « Camille Lemonnier, le maréchal des Lettres belges », intitule cet écho: « Le maréchal des logis belge ».

Quelle est l'idée du « Drapeau Rouge »? Veut-il insinuer par hasard, que si Camille Lemonnier est le maréchal des Lettres belges, Maurice Gauchez en serait le maréchal des logis? On se perd en conjectures...

**VERHOOGEN** INSTALLATIONS SANITAIRES  
FOURNISSEUR DE L'ELITE  
A. DEMEESTER, Successeur  
13, PLACE DU SAMEDI, BRUXELLES — TEL.: 18.12.37

### La question du passeport

Avertissons-en respectueusement nos amis anglais et américains. Cette rigoureuse et persistante fermeture de la frontière franco-belge commence à exaspérer tout le monde en Belgique. Maintenant que le front est reporté au delà du Rhin, elle ne s'explique plus en aucune manière. Cependant, elle devient de jour en jour plus rigoureuse. On — on, c'est la Sûreté militaire alliée — refuse le visa aux personnes les plus honorables, et cela sans que l'on daigne donner à ces refus aucune raison valable. « Si volo, sic jubeo ».

Et ce qui fait enrager ces commerçants, ces professeurs, ces journalistes honorables et d'un patriotisme indiscutable, c'est qu'ils savent le visa octroyé à toutes sortes de trafiquants qui commercent pour les puissances occupantes.

Tout de même il nous semble que dans cette question de visa la Belgique et la France ont quelque chose à dire. Ce ne sont pas des pays ennemis ou ex-ennemis. Il y a là une question de souveraineté. On nous fait un peu trop sentir que nous sommes des pays occupés.

Un de nos lecteurs se demandait si nos amis anglais veulent délibérément élever une barrière entre la France et la Belgique. C'est à se demander s'il n'a pas un peu raison.

**OLD TOM BOURSE** Propriétaire: M. Jean Bulteel  
Le rendez-vous des sportsmen  
RUE AUGUSTE ORTS — Téléphone: 12.33.84

### Déjeuner franco-belge

Au moment où les journalistes belges allaient partir pour leur randonnée en France, M. Brugère leur offrit le coup de l'étrier et ce fut à l'ambassade un agréable déjeuner intime. Nos confrères à leur retour lui ont rendu la politesse. Nos confrères! Ou plutôt les directeurs de journaux, car c'est eux qui avaient voulu offrir le déjeuner qui a eu lieu à la Taverne Royale. Au dessert on a entendu M. Jourdain, président de l'Entente; Raoul Tack, le président cordial et décoratif qui fut le grand organisateur du voyage, le marquis de Segonzac qui représentait l'ambassade pendant le voyage d'Alsace et le directeur de « Pourquoi Pas? » Dans sa réponse, M. Brugère a annoncé une bonne nouvelle. On serait arrivé à un accord qui amènerait plus libéralement le régime des passeports.

### L'Hôtel Aux Comtes de Chiny

A CHINY EST OUVERT  
TOUT CONFORT.



**VARIETES** DANCING - ENTREE LIBRE  
600 PLACES  
PLACE DE BROUCKERE, 40

**Ce que les mots veulent dire**

Un hebdomadaire au titre orgueilleux et péremptoire, « Vrai », puisqu'il faut l'appeler par son nom, publié de nombreux extraits du « Gaulois » et de « Jeune Wallonie » sous ce titre flamboyant « Les nouveaux traitres. La francophilie du « Gaulois » a quelquefois l'air d'une provocation; personne n'est jamais assez francophile à son gré. Il a le monopole ». Mais l'attitude de « Vrai » n'est pas moins provocatrice. On peut combattre, on peut juger dangereuse la solution fédéraliste du problème wallon-flamand. Ce n'est pas de la trahison, il est de bons esprits fort attachés à la patrie belge qui estiment que c'est à cette solution qu'il faudra en venir si l'on veut faire enfin régner l'harmonie entre les deux éléments qui constituent la nation belge. Ce n'est pas trahir la Belgique que de vouloir en modifier la Constitution.

« Vrai » ne paraît pas très bien savoir ce que les mots veulent dire. Il termine son article dénonciateur par ces mots : « La parole est au gouvernement ». Nous est avis que si le gouvernement s'avisait de s'en prendre au mouvement wallon, il commettrait la plus lourde des gaffes.

**SANDEMAN** SES CONSOMMATIONS DE CHOIX  
Rue de l'Evêque, 28. Tél.: 18.11.71



**Galanterie !!!**

Les autorités alliées ont repris à l'égard des automobilistes une mesure allemande qui paraît difficilement justifiable : il leur est rigoureusement interdit de prendre des femmes dans leur voiture.

On se demande pourquoi. Cela amène des situations fort pénibles. Dernièrement un de nos amis roulait sur une route d'Ardenne, il est hélé par une pauvre femme qui portait péniblement deux lourdes valises. Il était seul. Il n'eût pas demandé mieux que de la prendre à son bord. Mais il eût risqué d'être arrêté par un gendarme et de se voir retirer son permis de circuler. Il dut refuser. « J'en avais le cœur navré » nous dit-il. Il est évidemment choquant de voir d'agréables « poules » courir en auto d'un bar à l'autre pour faire la comparaison de leurs cocktails alors qu'on manque d'essence. Mais ce n'est pas une raison pour interdire à toutes les femmes même impotentes l'usage de l'automobile.

Nous nous battons pour la liberté du monde, disent les Alliés, mais que font-ils de nos petites libertés journalières?

**PHLUPS LE CARROSSIER**  
la peinture et répar de la  
**BELLE VOITURE**  
RUE SANS-SOUCI, 123. BRUXELLES - Téléph. : 48.38.07  
**Cavaliers et blindés**

Le lieutenant-colonel Cuvelier, commandant le Régiment blindé, nous écrit que l'article qui fut consacré, dans notre numéro du 16 mars, aux Blindés et à lui-même, est si adroitement rédigé que les non-initiés ne pouvaient l'attribuer qu'à son commandant en second.

« Je tiens à déclarer publiquement qu'il n'est pour rien dans la prose que vous nous avez dédiée », nous dit avec à-propos le colonel Cuvelier. Ce que nous savions parfaitement. Mais nous ne voyons pas en quoi cet article serait de nature à nuire à la réputation de ce commandant en second, magnif que officier qui mena les blindés belges d'Arromanches à Bruxelles et plus loin, et qui, en bonne justice, devrait les commander encore.

**CHINY SUR SEMOIS** **CHATEAU DU LIRY**  
HOTEL-RESTAURANT  
DERNIER CONFORT  
CHAUFF. CENTRAL FONCTIONNE  
\* Cuisine bourgeoise copieuse \*

**LIBRAIRIE COSMOPOLIS**

Allie's Library — 38, rue d'Arenberg, 30 — Tél. : 11.11.07  
Le livre que vous aimez, le conseil que vous souhaitez.  
Dans un cadre moderne et agréable. Bibliothèque circulante

**Le secret de la popularité**

Malgré tout ce qu'on raconte dans les milieux de haute finance internationaux, M. Roosevelt demeure extrêmement populaire aux Etats-Unis. Il a la sympathie de l'homme dans la rue. Cela tient en grande partie à une simplicité de manières, à une action directe qui conviennent spécifiquement au climat particulier de la démocratie américaine. Une anecdote. On sait que M. Roosevelt aime beaucoup la société des acteurs et en particulier celle des vedettes de cinéma. Un jour qu'il allait donner sa conférence de presse et parler au micro devant une belle assemblée d'illustres journalistes et d'hommes politiques notoires, il aperçoit dans la salle des illustrations du cinéma : Clark Gable et Carole Lombard. Il s'interrompt et s'adresse à eux. « Bonjour, les amis, dit-il. Comment va mon vieil ami Van Derck ? Il y a bien longtemps que je ne l'ai plus vu », et il engage une conversation, laissant la noble assistance en suspens. Voilà pourquoi tout Hollywood raffole du président Roosevelt.

**Passez vos vacances à Blankenberghe**

A l'Hôtel-Restaurant SAULE, 2. Bd de Smet de Nayer.  
Cuisine bourgeoise. Pension 1er ord. Ouverture le 24 mars.

**De Wallens**

TOUT POUR LE SPORT  
Justice et vents coulis

**SPORTS**  
Bruxelles, 52, r. Montagne  
Le Zoute, 49, r. A. Bréart  
Tél. : 12.40.05

Rencontré l'avocat Saint-Yves, qui nous a tenu ces propos : « Les Salles de Justice ont, toujours et partout, été le lieu d'élection des courants d'air. Mais actuellement, le célèbre mammoth de la place Poelaert bat tous les records. Les magistrats qui ont souvent le cuir dit chevelu assez dégarni, n'ont jamais mieux compris le vrai rôle de la toque, qui était à l'origine, d'abriter leur crâne des vents coulis.

Les premiers jours qui ont suivi le désastre, les bruits les plus étonnants ont couru. On ne parlait de rien moins que de construire un nouveau Palais de Justice! Un monument colossal, sorte de Panthéon à la gloire du droit et des grands hommes qui en ont assuré la victoire. Il y aurait eu des galles spéciales pour abriter les documents des deux guerres mondiales, des « der des der... ». L'idée eût souri au défunt Paul Oilet, ce sympathique utopiste qui avait du moins le sens de la grandeur, qu'il poussait d'ailleurs parfois jusqu'à l'absurde...

Mais ces beaux projets n'ont pas tardé à être dégonflés par les ingénieurs des Ponts et Chaussées, car c'est au Département des Travaux Publics qu'il appartient de veiller sur le monument. »

**RALLYE DES AILES**  
Endroit Select Consommations de Choix  
5. R. DE VANNIERS (près pl. de Brouckère)  
BRUXELLES  
Tél : 17.14.79

**Que va devenir le chef-d'œuvre de Poelaert?**

A cette question, notre ami Saint-Yves nous répondit de la façon suivante: « Le chef-d'œuvre de Poelaert est actuellement livré à un fonctionnaire, dont la mission est de retoucher cette fleur dernière, « énorme et délicate » du romantisme architectural. Ce brave homme, qui n'est ni vraiment ingénieur, ni réellement architecte — ni chair, ni poisson — est attaché à l'administration, aussi, le corps des fonctionnaires veille-t-il sur lui.

Est-il à la hauteur de la tâche qu'il aborde d'un cœur léger? Qu'importe!... Tant pis si c'est une des gloires de

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX  
**WYS MULLER & C<sup>ie</sup>**  
TELEPHONE : 18.16.98



## TAMPON PERIODIQUE

l'art belge qui écopel M. Vos, quand on lui en parle, dit: « La barbe » et M. Van Acker: « Ze ne peux pas m'en mêler, parce que ze ne veux pas ». Quant au Ministre de l'Instruction publique, se souvient-il seulement que l'architecture est un des beaux-arts? ».

**KNOCKE - ZOUTE** EN AUTO — départ tous les jours.  
Tél.: 12.46.36

### M. le Ministre en a de bien bonnes

M. Pléven, le ministre des Finances français, connaît à fond l'art d'éjuder les questions indiscrètes des journalistes sur ses projets financiers. Quand on le pousse dans ses derniers retranchements, il s'en tire en racontant une bonne histoire. Le journaliste rit; il est désarmé et M. Pléven a la paix... jusqu'au suivant. Voici la dernière histoire de M. Pléven.

— J'assistais un jour, raconte-t-il, à un mariage en province. Le marié était substitué. Naturellement, M. le Maire prononce le discours d'usage en faisant l'éloge de la magistrature et, s'adressant à la mariée, termine son speech par ces mots: « Vous saurez avant peu, Mademoiselle, tout ce que cache la robe d'un magistrat! »

**PERFECT et CONFORTAX** Pour vos déplacements rapides — 12.46.46

### Encore un journal

Le Ministère de l'Information avait solennellement déclaré qu'il ne donnerait plus l'autorisation de paraître à aucun nouveau journal. En voici un, et il est d'importance: « Le Quotidien »; sera-t-il le dernier?

Des gens mal intentionnés disent: nous n'en voyons pas la nécessité. Ce n'est évidemment pas l'avis des propriétaires, des directeurs, des rédacteurs de notre nouveau confrère qui nous assurent qu'ils ont quelque chose à dire. Nous verrons bien. En attendant, souhaitons, selon la coutume, bonne chance et bon public à notre nouveau confrère quotidien.

## GOREUX

Coiffeur pour Messieurs  
MANUCURE MASSAGE  
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

### American-English

Nous trouvons cette annonce: « Leçons d'anglais. Accent et expressions des Etats-Unis... ».

Fâcheuse précision! Que penserions-nous si nous lisions: « Leçons de français. Accent et expressions bruxellois... » ???

## Ruiné... par l'impôt?

Lisez LA REFORME FISCALE, abonnement: 60 francs l'an C.C.P. n° 1627.49 « La Comptabilité Moderne », Bruxelles  
**Ohé! de la poste...**

Nous avons dit déjà, nous répétons que notre liaison postale avec l'étranger et notamment avec la France est pratiquement inexistante. Les lettres qu'on veut transmettre arrivent avec de tels retards qu'elles perdent tout intérêt. Le 9 de ce mois, par exemple, nous avons reçu une carte expédiée de Marseille le 22 février dernier! Quant à la Suisse, l'Espagne, le Portugal, il n'en arrive tout simplement rien et on ignore totalement si les correspondances envoyées là-bas, depuis que le trafic a été rétabli, voici six semaines, sont jamais parvenues à destination.

# 12.22.33

### Joyuseté congolaise

Avec le Congo Belge — « notre » Congo — c'est tout un poème. N'a-t-on pas annoncé, il y a quinze jours, que le service aérien était rétabli, mais... que les plis devaient être déposés au plus tard le 15 mars, pour être acheminés

**Votre Radio est-il en panne ?**

C. R., 68, RUE DES BOURGERS, S'IMPOSE

## SAINT-SAUVEUR

SES BAINS  
TURCS  
MESSIEURS  
et DAMES

par un avion qui — sans garantie — quitterait, non pas Evre, mais Londres, le... 5 avril prochain!

Un service rapide, vraiment. Mais guère comparable, tout de même à ce qui existe en France, d'où l'on peut correspondre par avion, directement et très régulièrement, avec toutes les colonies. C'est ainsi qu'en moins d'une semaine, on écrit à Brazzaville et on en reçoit réponse, alors que pour Léopoldville — en face de Brazzaville, sur l'autre rive du fleuve Congo — on nous demande plus d'un mois d'avance de prendre nos dispositions pour faire partir nos lettres de Londres. Avec, bien entendu, perspective d'un délai analogue pour la réponse.

Pourquoi cette différence?

## Chauffage Central

C. VANDUYFHUYS — Téléphone: 26.37.79  
CHAUDIERES ET RADIEURS EN STOCK  
Place Cardinal Mercier, 45, JETTE-BRUXELLES

### Une mauvaise plaisanterie

Pour correspondre avec l'Angleterre, cela ne va guère mieux et quant aux Etats-Unis, on gagnerait du temps en chargeant un boy-scout, un peu débrouillard, de porter le courrier qu'on désire y faire parvenir.

Nous avons des jeunes gens de l'autre côté du « channel ». La II<sup>e</sup> Brigade d'infanterie, en « training » depuis six semaines. Mais la plupart des parents n'ont encore reçu aucune nouvelle de leurs fils! Or, il est bien certain que les boys ont écrit chez eux. Pourtant quels dangereux secrets pourraient-ils bien trahir? Tout le monde sait parfaitement qu'ils sont dans l'Ulster, du côté de Belfast, dans une région basse et humide, qu'ils ne sont qu'à moitié satisfaits du ravitaillement et que leur solde fond rapidement au soleil des prix britanniques.

On dirait vraiment que l'administration s'applique simplement à arrêter le plus de lettres possible.

## LANGER

Chapelier — Chemisier — Tailleur  
34, Boulev. Ad. Max, BRUXELLES

### Drôle de contrôle

Pour les voyageurs — les rares voyageurs qui, munis d'un ordre de mission, peuvent encore traverser la frontière — il existe un service pudiquement dénommé « Contrôle des communications » et installé, à Bruxelles, au Ravenstein, tandis qu'à Paris il faut aller le trouver au boulevard de Montparnasse. De part et d'autre, on est aimable, mais quelle chinoiserie!

Gravement, on lit (ou on affecte de lire) les ballots de papiers d'affaires qu'on a la candeur d'apporter là, on les emballe dans des paquets scellés et on vous remet une feuille revêtue de quatre ou cinq signatures que personne ne vous demande nulle part de produire. Mais si vous avez quelques lignes que tout le monde peut comprendre: le bonjour d'une maman à son fils, les félicitations d'un ami à l'occasion d'un mariage, les condoléances d'un parent pour un décès, on s'en empare farouchement, en s'exclamant que c'est interdit et que vous vous exposez à pis que pendre en vous chargeant de cela!

En vérité, l'administration a des raisons que la raison ne parvient pas à connaître.

## BRIDGE

38, Boulevard Adolphe Max, 38  
BRUXELLES — Tél. 17.94.63

vous présente son choix unique de briquets, pipes, blagues à tabac, étuis à cigarettes, fume-cigarettes

### Une barbe de 18.000 francs

Motoulet... Qui ne connaît, à Elisabethville, le docteur Motoulet, le très sympathique gynécologue qu'une barbe longue comme un discours de M. Pierlot a fait surnommer là-bas « Monseigneur »?... Motoulet est célèbre par sa bonne humeur dynamique et ses méthodes infailissables pour faire du nègre. Grâce à lui, c'est-à-dire à son sens de la sociologie et de l'organisation, la natalité du Katanga,



**\* BIENTOT AU CORSO : CRAZY SHOW NUMERO UN ? \***

épasse aujourd'hui celle des villages les plus prolifiques de la Campine... A tout seigneur tout honneur, de même qu'en tout bien tout honneur, le docteur Mottoule a hautement mérité de la section congolaise de la Ligue des Familles nombreuses. Lui, qui a tant fait pour la postérité des autres, il passera à la postérité. A sa manière! Peu Albert Ier le tenait en grande estime et le recevait toujours avec plaisir à chacun de ses congés.

Or donc, ce jour de février dernier, le bon docteur rôdait au Cercle Albert d'Elisabethville. Mais le bridge languissait. Le cœur n'y était pas. Spleen et compagnie... Quelqu'un émit soudain une idée de génie :

— Si on organisait une tombola-express en faveur des ministres de Belgique ?

— Bravo ! fit Mottoule.

— Et moi, répliqua une petite jeune fille, je mets aux enchères américaines la barbe du docteur !

Dès ce moment, la soirée devint trépidante. Les enchères montèrent en flèche. De cent sous, la barbe atteignit en un clin d'œil mille francs. Les dames s'en mêlèrent bientôt, voyant un objet de collection et peut-être aussi parce que « du côté de la barbe est la toute-puissance »...

La barbe de Mottoule fut finalement adjugée à 18,000 fr. On n'avait jamais tant ri au Cercle Albert.

**E TAILLEUR BASILE** Confection Mesure

Ouvert le dimanche jusque midi.

FACILITES DE PAYEMENT SUR DEMANDE

57, rue Malibron, X.L. - Tél. : 47.12.39

**Un poil de 1,500**

Mais Mottoule ne riait plus. Il avait beau méditer sur la vanité des choses humaines, il allait perdre sa barbe. Plutôt à poil que sans poil, se dit-il... Il refusa de tendre le menton aux ciseaux du vainqueur.

— La barbe !... La barbe ! criait-on à tue-tête.

L'assistance, folle de joie, trépidait d'impatience.

Alors, très calme, Mottoule laissa tomber ces quatre mots :

— Je rachète ma barbe !

Et il allongea 18 billets sur le plateau... d'argent. On l'aurait porté en triomphe quand, d'un geste, il réclama le silence :

— Mesdames et messieurs, puisque vous aimez tant les poils, je veux être bon prince. Je vais mettre aux enchères mes neuf plus beaux fils de ma barbe : un par province... Vous y êtes ? Je commence...

Les neuf poils furent adjugés à quelque 1,500 fr. la pièce.

**FINISTERE** Ses pâtisseries — Ses glaces Ses petits fours

A., 5, CHAUSSEE D'IXELLES — 72, RUE NEUVE, 72

**Et une barbe de 40,000**

La nouvelle se répandit comme une trainée de poudre dans le monde missionnaire d'Elisabethville, où les barbes fleurissent avec ostentation. Mgr de Hemptinne fut alerté parmi les premiers :

— Mon Dieu, s'exclama-t-il, que ne suis-je Mottoule ! Une barbe comme la mienne eût fait sûrement 40.000... Que dire, hélas ! Racheter ma barbe, je n'y peux songer... et s'en séparer à jamais serait la fin de mon empire sur les bons Nègres... Mon Dieu, inspirez-moi !

Et Celui qui règne dans les cieux et de qui relèvent les empires suggéra à quelques âmes ultra-charitables de s'adonner discrètement, mais sans y toucher, quelques poils à Mgr de Hemptinne.

... Depuis lors, toutes les barbes laïques d'Elisabethville ont à vendre en faveur des ministres de Belgique. L'idée pourrait être reprise utilement dans les milieux parlementaires de Bruxelles. On verrait très bien le père Rutten, l'herbe moine, présider pendant les vacances de Pâques, la mise aux enchères des soyeuses mertonnières de MM. Van Cauwelaert, J.-J. De Clercq, Leurquin, Van Overbergh, Wyff, Van Remoortel, Joris Marck, Meysmans et Frenssen.

la Taverne de la bonne humeur et de l'amitié, chez Andrée, au 13, rue du Houblon. Téléph. : 11.54.14

**VENEZ-Y**

**Un test... à l'intention de nos lectrices**

Dans son dernier roman : « Pourquoi j'ai épousé un Chinois », ouvrage d'une très fine observation psychologique (éd. Jules Wellens, Bruxelles, Jean Groffier établit ce test curieux... qui intéressera nos lectrices : « ... il n'existe que deux catégories d'hommes : ceux qui aiment la femme, on les dépiste à la façon dont ils dégustent et apprécient les plats délicats ; ceux qui aiment les femmes, on les reconnaît à la négligence et l'immodération avec laquelle ils boivent et fument ; et à la vitesse avec laquelle ils avalent les mets les plus fins. » Souvenez-vous de ces remarques, mesdemoiselles, lorsque vous choisirez un fiancé !

**SCHOTS**

**Biscuits - Chocolats - Confiseries**  
**La victoire est proche**

Tout à la joie de ce printemps qui nous apporte la victoire n'oubliez pas ceux à qui nous devons la délivrance, mais qui souffrent dans les hôpitaux.

Envoyez-leur un cadeau de Pâques, la moindre attention leur fait tant plaisir !

Dépôt centralisateur : boulevard Adolphe Max, 95, à Bruxelles, qui remettra votre cadeau, en votre nom, à un blessé.

Pour tuer le MARCHE NOIR...

**Mangez au CONCORDIA-BOURSE**

5-7, rue Henri Maus, Bruxelles

MENU COMPLET A 25 FRANCS

**Vers libres**

Un dadals de vingt ans

Vit une jeune fille

S'éprit incontinent

Et plut à la famille

Comme il ne savait rien, pour se documenter

Il fut trouver sa mère et lui dit sans ambages :

Sur mes devoirs d'époux, je suis peu renseigné...

En quoi consiste, au fond, l'acte de mariage ?

La mère, interloquée, on le serait à moins,

Cherchait un biais décent pour expliquer l'affaire

Quand le salut lui vint sous la forme du chien

Se grillant au soleil à côté d'un parterre

« Tu te souviens, chéri, c'est il y a longtemps,

Notre brave Miraut, alors dans sa jeunesse

Ramenait à jouer, quand c'était le printemps,

La chienne du voisin... lui faisait des caresses...

Souviens-toi de leurs jeux... observe les cabots...

Tantôt plus, tantôt moins, le principe est le même...

Quelques tâtonnements... et tu sauras bientôt

Ce qu'il faudra demain que tu fasses toi-même !

Mais, ce n'était plus le printemps

Et la gent canine étant sage

Ce fut un bien mauvais moment

Pour parfaire un apprentissage.

Pourtant le grand soir vint et le nouvel époux,

Voulant pour la pauvrette une pose adéquate

A ses desseins, lui murmura des mots très doux

Et le plus gentiment la mit à quatre pattes,

Afin de procéder comme il l'avait appris.

Alors — Sainte pudeur ô voile-toi la face ! —

Baisa chastement son petit derrière, et puis

Alla faire pipi contre l'armoire à glace.

H. P. B.

**Gott mit uns...**

Sur'l plate forme d'in tram à Mons pindant l'occupation, in grand saudart boche éié dé gelins; au m'tant d'ceux-clé ein homme éié 's fieu d'invrion 10 ans. El' tiète du gamln arriv jusse à l'hauteur du ceinturon du boche; i' volt l'inscription: « Gott mit uns » mé comme i' n'sait nié es qué ça veut dire i' l'demande à 's père qui li dit: ça m'fieu ça veut dire : « Dieu est avec nous ». Alors el gamln, d'in air malloieus, li dit: « éé avé nous c'é l'z ingléa hein pa? »





Les  
Belles  
Plumes  
font  
les  
Oiseaux

Téléphone et courtoisie

La vieille dame, avec un sourire de convoitise, s'assied à sa table. Grâce à un colis venu de la campagne, elle s'apprête à un repas, qui, au regard des vaches maigres des semaines passées, lui apparaît comme un festin : un petit poulet rôti, et des pommes de terre rissolées en plein saindoux. Elle a piqué sa fourchette dans un morceau croustillant et tendre, quand la sonnerie du téléphone retentit. Comme elle est de cette vieille école qui déteste faire attendre, elle se précipite, et la conversation s'engage :

— Allo, allo! Mme X...? Ne quittez pas, Madame, on vous parle...

Et la vieille dame, debout, l'écouteur à l'oreille, attend avec un soupir à la pensée du poulet qui refroidit. Au bout de quelques minutes, une voix :

— Allo! Ici, Mme Y... que vous avez rencontrée l'autre jour, chez Paulette. Je voudrais l'adresse de cette petite couturière dont vous parliez... Vous dites?... Ah! parfait!.. Au revoir, Madame, et à bientôt...

La vieille dame, irritée et pleine de rancune, se rassied devant son poulet refroidi et ses pommes de terre figées. Et le soir, encore indignée, elle raconte la chose à ses enfants et petits-enfants.

— Pensez-vous! Cette personne, que je connais à peine, ose me déranger, sans un mot d'excuse, pour sa propre commodité! Bien plus, elle me fait appeler par la secrétaire de son mari, afin d'épargner son temps précieux, et je reste, moi, devant l'appareil, à potreauter, attendant son bon plaisir... C'est inimaginable!

Tout le monde rit:

— Voyons, Maman. Voyons, Bonne-Maman... Elle avait besoin d'un renseignement, la dame... Quel moyen de l'avoir autrement?

— Le moyen? Elle pouvait m'écrire. J'aurais lu son billet à loisir, sans me déranger et je lui aurais, moi, donné le renseignement par téléphone.

Les rires redoublent:

— Ecrire! Quand le téléphone est là! Elle était pressée cette dame!

— Pressée, pressée... C'est votre mot, à tous. Ecoutez : la femme la plus occupée que je connaisse, qui a élevé enfants et petits-enfants, qui visite ses amis et ses pauvres, n'a jamais l'air pressée. Et si elle veut me voir, elle m'écrit, pour me laisser le temps, si je ne veux pas recevoir, de trouver un prétexte plausible — ce que le téléphone brutal et impérieux ne permet pas. Pressée, vraiment! Quand je l'ai vue, cette jeune femme offrait à la vue une blondeur exquise et... chimique, sous une permanente « sans défaut »; ses ongles étaient des bijoux adorables d'éclat et de couleur; son maquillage était trop parfait pour ne pas être le chef-d'œuvre d'un homme de l'art. Et son chapeau, ravissant, avait dû lui demander bien des instants de réflexion. Totalisez le nombre d'heures que cet ensemble représente... Pensez-vous qu'elle ait dit au coiffeur, à la manucure, au maquilleur : « Dépêchez-vous »? Elle leur aurait plutôt dit « Prenez tout votre temps ». Et croyez qu'elle n'aurait pas écourté de dix minutes sa visite à la modiste... Pressée, vous me faites rire!

— Oh! Bonne-Maman, quelle colère pour un repas refroidi!

La grand-mère soupire un peu tristement :

— Là, j'en étais sûre... Vous n'avez pas compris... EVE

MODES

GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES — SES CREATIONS

« C'est la mode nouvelle... »

Cela se chantait, avant et après l'autre guerre. Mais après avoir vu les collections parisiennes nous serions bien embarrassés de dire ce qu'elle est, cette mode nouvelle.

Que porte-t-on? Eh bien tout, exactement. Des jupes larges et des jupes étroites, des vestes mi-longues, trois-quarts ou sept-huitièmes, des manteaux vagues et des manteaux ajustés, des robes drapées et des robes de style, des costumes très simples et d'autres très chichiteux. Si une femme ne dénèche pas ce qui lui va dans la mode actuelle, c'est qu'elle est la dernière des gourdes!

Notons que, contrairement à ce qu'amena la pénurie de l'autre après-guerre, on n'a pas « pleuré pour l'étoffe ». La robe-chemise n'est pas encore près de réparaître. Que la robe reste courte le jour et longue le soir. Que les jaquettes sont de toutes les dimensions, mais plus souvent longues que courtes. Que la taille reste très marquée, car un vêtement vague se porte toujours sur une robe ajustée. Ceci dit, il ne nous restera plus qu'à examiner les cas particuliers.

THE FRIVOLITY SHOP

HAUTE MODE  
BLOUSE  
LINGERIE  
COLIFICHETS

43, rue des Eperonniers

« Je te promets que ça ne fera pas de plis!... »

Ceci aussi se chantait avant-guerre. C'était même Drenem qui le chantait, ce qui ne nous rajeunit pas! Chanson doublement démodée quand on considère les collections de printemps. Que de plissés, Seigneur! Et dire que pour faire une robe plissée il faut trois fois plus d'étoffe que pour une robe ordinaire! Le plissé est roi. Les jupes-tailleur sont plissées, celles des robes d'après-midi aussi, et quelquefois le corsage est également plissé. On voit des manches plissées, des garnitures plissées, de petites capes plissées. C'est charmant d'ailleurs. C'est le meilleur moyen qu'on ait encore trouvé de faire des jupes larges qui ne vous grossissent pas démesurément. Et quoi qu'on en pense, le plissé ne se chiffonne pas si facilement que ça.

Notez que le plissé soleil a presque entièrement disparu.

Boitsfort — Pâques

BEAU - SEJOUR

TAVERNE-RESTAURANT EN FACE DES ETANGS

— TERMINUS DES TRAMS 4, 13, 31, 33, 98 —

La vogue du bleu-marine

Est-ce pour que les uniformes féminins se remarquent moins? On portera énormément de bleu-marine ce printemps. Les tailleurs seront bleus (ce qui, entre nous, est bien commode, car un tailleur bleu-marine peut se porter en toutes les occasions) les manteaux seront bleus, les robes du matin ou d'après-midi seront bleues. C'est une couleur qui convient à tous les âges et qui est amincissante et rajeunissante.

Mais comme il faut bien se différencier de ces dames de la marine alliée, les robes et tailleurs sont toujours rehaussés de blanc. Ce sont des cols ou des garnitures de piqué ou d'albène mais plus souvent encore des broderies blanches, faites de soutache ou de lacet.

Ce que nous avons vu de plus joli dans ce genre, c'est dans une grande maison des boulevards, un tailleur très simple à jaquette longue, rehaussé d'une discrète broderie de perles blanches. Et ce tailleur s'appelle « Pourquoi Pas? »!

\* BIENTOT AU CORSO : CRAZY SHOW NUMERO UN ? \*



**ne vedette nous revient**

Tony WELLS, le plus swing de nos pianistes de jazz, sur-  
nommé le fats weller belge, fera sa rentrée à Bruxelles le  
mardi au Caveau du Corso avec sa nouvelle formation.  
Il y a de belles soirées en perspective pour les amateurs de  
jazz.

**sur le front ouest**

Ces deux Tommies, en attendant l'heure H (qui a sonné  
puis) bavardent pour tuer le temps.

— Tiens, dit soudain l'un, toi qui sais tout, qu'est-ce  
que ça veut dire quand on a le bout des doigts qui cha-  
uille ?

C'est signe qu'on va avoir de la compagnie.

— Ah ? Et quand on a la tête qui chatouille ?

— C'est que la compagnie est arrivée !

**HALIN** PORTRAITISTE  
Rue S<sup>te</sup>-Gudule, 7-9  
Téléphone 12.75.52

**incérité**

LUI. — Darling, c'est bien vrai ? Je suis le premier marin  
avec qui tu sors ?

ELLE. — Je te le jure, cher.

LUI. — Je t'adore !... Où y a-t-il un cinéma ?

ELLE. — Amarre-moi le bras et mettons le cap sur l'ouest.

— Il y en a un dans la deuxième rue à tribord !

**ELECTION LIBRAIRIE - 32, RUE SAINT-JEAN**  
Nouveautés — Livres rares — Livres d'occasion — Revues

**la guerre sainte**

Conversation dans le désert :

— Nous nous battons parce qu'Allah le veut.

— Et pourquoi les chrétiens se battent-ils ?

— Parce que leur Dieu le leur ordonne.

— Alors, pourquoi les dieux ne se battent-ils pas, entre

eux... ? Il nous foutraient au moins la paix...

**occasions**

Mobiliers complets - Meubles de bureau - Fauteuils-club  
Meubles séparés - Appareils de chauffage, etc., etc.  
OLI-BOIS. 51, Mont.-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sau-  
ver). T. 17.45.56. Vente, Achat, Echange. 24 mois de crédit.

**le maître de la maison**

— Marie, accrochez cette toile dans mon bureau.

— Mais, Madame m'a ordonné de la pendre dans la  
salle à manger.

— Voulez-vous m'obéir, oui ou non, accrochez-la d'abord  
dans le bureau, vous pourrez la mettre après dans la salle  
à manger si vous voulez.

**achat de livres**

Editions illustrées — Belles éditions

Romans modernes — Histoire, etc.

63, rue des Eperonniers. — Tél. 11.58.04

**ce qu'on entendait naguère**

Midi, il y a affluence, le restaurant est plein à déborder.  
Le garçon, affolé par les clients qui rouspètent, hurle des  
ordres vers la cuisine :

— Mettez mes pieds à griller, faites sauter ma cervelle  
j'ai un camembert qui marche !

**« Habanera »**

S.B.L. \* 22 RUE CRESPEL \* TELEPHONE : 12.34.80

Dans son club luxueux, ouvert à partir de 20 h.

l'élite de l'aristocratie s'y donne rendez-vous

**ARCHESTRE PODONOWSKY** Direct.: M. Marcel WAUTERS

**à naïve**

En admiration devant un paysage, elle s'écrie :

— Ah ! si notre ami était ici, comme il regretterait de  
ne pas venir !

**Retraite allemande**

La vitesse avec laquelle les boches plient bagages partout  
étonne le monde, moins pourtant que les gros prix réussis  
par le géant de la vente publique, nova, 35, rue du pépin,  
porte de Namur, Bruxelles. Hôtel des ventes Nova, prend à  
domicile, expertise gratuitement et avance des fonds sur  
demande. Renseignements tél. : 12.24.94 et 11.31.64.

**Ressemblance**

Un ami commun présente Spek à Knollemans, Shake-  
hands, formule rituelle : enchanté !

— C'est curieux, monsieur Knollemans, dit Spek, sans  
la moustache, vous seriez le portrait craché de ma  
femme.

Knollemans reste un moment interdit, et pour cause :

— Mais, monsieur Spek... moi je n'ai pas de mous-  
tache.

— Ça je vois aussi, mais ma femme en a une !

**A REPRENDRE**, Société Coopérative Hôtelière à Knocke-  
Le Zoute. Intermédiaires s'abstenir. Pour renseign. com-  
plémentaires, écr. N° 38 bur. du journal, r. du Houblon, 47.

**A VENDRE** deux belles villas à Knocke-Le Zoute. Prix  
intéressants, Intermédiaires s'abstenir. Ecrire N° 38, bu-  
reau du journal, rue du Houblon, 47.

**A VENDRE** Beau bloc de terrain situé à Westende-Plage.  
Prix très intér. P. rens. compl., écr. N° 38, bureau du  
journal, rue du Houblon, 47. Int. s'abstenir.

**C'est pas le moment !**

Mac Pherson, de Dundee, a reconduit chez elle cette  
charmante Bruxelloise qui gîte dans un grand building  
ultra-moderne. Elle lui a fait visiter son appartement et  
ils ont — scandale ! — échoué dans la chambre à coucher.  
Conversation extrêmement intime; soudain, un bruit de  
clef pénétrant dans la serrure de l'appartement les fait  
sursauter.

— Oh ! chéri ! C'est mon mari... Sauve-toi !

— Yes... mais par où ? Je vais le rencontrer.

— C'est vrai... Alors saute par la fenêtre !

— Aôh ! petite chérie... mais nous sommes au 13<sup>e</sup> étage !

— Ne fais pas l'idiot ! C'est pas le moment d'être super-  
stitieux !

Tout le matériel et les ustensiles

**POUR LA GRANDE CUISINE**

Etamage — Réparations — Transformation

Exécution rapide et garantie

**Etablissements A. Ronval**

43, rue Van Artevelde, Bruxelles — Téléphone : 11.30.40

**Soir de noces**

— Enfin seuls ! Chérie, nous ne devons plus avoir de  
secrets l'un pour l'autre.

— Oh ! non ! Aussi, dis-moi tout de suite combien tu  
as payé ma bague...

CONSERVATOIRE. — Vendredi 30, à 18 h. 15, « La Passion », évoca-  
tion consacrée à Paul Claudel et J.-S. Bach, avec le Quatuor Vocal  
de Bruxelles. Places chez Vriamont, 25, rue de la Régence.

SPECTACLES DU PALAIS. — Les 5 et 7 avril, à 18 h. 30, au  
Palais des Beaux-Arts « Egmont », drame en 5 actes de Goethe,  
musique de Beethoven (avec l'Orchestre National de Belgique, sous  
la direction de M. Louis Weemaels). La recette du 5 avril sera versée  
aux Sinistrés. Location : Palais des Beaux-Arts.

— Samedi 31 mars à 15 h., au Palais des Beaux-Arts, grand concert  
au profit des sinistrés : « La Passion selon saint Matthieu » ; de  
J. S. Bach par le grand orchestre symphonique de la R.N.B., la  
Chorale Caecilia d'Anvers les Petits Chantres de l'Institut N. D. de  
Cureghem et des solistes du chant, sous la direction de Louis De Vocht.  
S. M. la Reine Elisabeth honorerà le concert de sa présence. Location :  
Palais des Beaux-Arts 25 rue Ravenstein tél. 11.13.75 (de 11 à 17 h.).

— Le 8 avril à 17 h. 30 au Palais des Beaux-Arts : Concert Sym-  
phonique au profit des familles des fusillés et prisonniers politiques, par  
l'orchestre de la Chapelle Musicale de la Reine Elisabeth. Direction :  
Robert Ledent. — Beethoven, Mozart, Grieg, Liszt. — Location : Vria-  
mont, 25, rue de la Régence.

— Le 10 avril à 17 h. 30, au Conservatoire : Récital de violon par  
Willy Van der Meirsch (Handel, Saint-Saëns, Wieniawsky, E. Ysaÿe,  
Debussy, Turina). Locat. : Vriamont, 25, rue de la Régence, tél. 12.06.12.



# BLANC ET NOIR



La Commission de Contrôle  
a décidé que sans aucune  
coupure **LES ENFANTS**  
**SONT ADMIS**

## PATHE-PALACE

L'EXTRAORDINAIRE ARTISTE **SABU**  
Valérie Hobson, Raymond Massey  
DANS LA GRANDIOSE RÉALISATION EN  
TECHNICOLOR  
SUR L'INDE MYSTÉRIEUSE

## ALERTE AUX INDES

D'ALEXANDRE KORDA

Parl. fr. - Act. « Le Monde Libre » - Enf. ad.



## MARIVAUX

La Salle des Exclusivités

vous présente

Charles VANEL, Madeleine RENAUD  
dans la belle réalisation de GREMILLON

## LE CIEL EST A VOUS

L'émouvante histoire d'une aventure vécue

AU PROGRAMME :

### LA PRISE DE STRASBOURG

Un documentaire inédit et sensationnel à la  
Gloire de l'Armée du Général Leclercq - Enf. ad.

## CINÉMONDE

EN EXCLUSIVITE : Une puissante interprétation de  
CHARLES LAUGHTON dans

### « La Taverne de la Jamaïque »

(JAMAICA INN)

avec MAUREEN O' HARA et LESLIE BANKS  
Version française Enfants non admis

## COLISEUM

2<sup>me</sup> SEMAINE



## ★ CINE NORMANDIE

EDDY LAMARR

dans l'audacieuse réalisation

## EXTASE

le chef d'œuvre de MACHATY  
Interdit aux Enfants

## VOG 35, Avenue Louise

Tél 12 33 6

présente JOAN CRAWFORD - CLARK GABLE  
dans

### LOUFOQUE ET C<sup>IE</sup>

avec FRANCHOT TONE

Vers. origin Sous-titres français - Enfants admis





**ARENBERG**  
32, RUE D'ARENBERG - TEL. 129721

**STUART**  
44, RUE DES BOUCHERS - TEL. 119525

**A.B.C.**  
29, CHAUSSEÉ D'IXELLES - TEL. 127636

5<sup>me</sup> semaine  
**MISS BA**  
avec  
Charles Laughton  
Norma Shearer  
Actualités, Première vision

5<sup>me</sup> semaine  
**THE MAN IN GREY**  
(Destin tragique)  
avec le célèbre James MASON  
Production 1944.  
Act. « Monde Libre », 1<sup>re</sup> vision.

**Soldats sans Uniforme**  
Réalisé clandestinement  
sous l'occupation.  
LUTTE  
DES HEROS DE LA RESISTANCE  
CONTRE LA GESTAPO.  
Actualités « Le Monde Libre »

## CINEAC CENTRE

BOUL. ANSPACH, 29  
LES NOUVELLES DU MONDE EN 60 MINUTES  
**CHURCHILL - L'HOMME**  
Yangammbi  
(Documentaire inédit sur le Congo Belge)  
L'OISEAU MATINAL (Dessin animé en couleurs)  
ACTUALITES : « Le Monde Libre » en 1<sup>re</sup> vision  
Enfants toujours admis

## CINEAC NORD

BOUL. AD. MAX, 152  
LES NOUVELLES DU MONDE EN 60 MINUTES  
PIPELINE  
**CEUX DU CANADA**  
DANSE DES BROUSSAILLES  
(dessin animé)  
ACTUALITES : « Le Monde Libre » en 1<sup>re</sup> vision  
Enfants toujours admis

### AMBASSADOR

(BOURSE) 1.12.69.30.  
**MADY ELLIS**  
**OH KRUGER**  
dans  
*le film*  
*révolutionnel*  
**'LE ROI ET LA ZIGANE'**  
ou LA FIN D'UN DICTATEUR  
ENF. NON ADM. vers. orig. - 1.11. franc.  
Actualités LE MONDE LIBRE

**ROXY**  
CHARLIE CHAPLIN dans  
SON INÉPUISABLE  
SUCCES  
**TEMPS MODERNES**

CINEVOX Nouvelle Direction

## LE REMORDS

(CRIME AND PUNISHMENT)  
Edward ARNOLD - Peter LORRE  
Marian MARSH  
Version originale  
ACTUALITES EN 1<sup>re</sup> VISION - Enfants non admis

LUTETIA Nouvelle Direction

IMMENSE SUCCES - PROLONGATION

## Tarzan et sa Compagne

(TARZAN & HIS MATE) Version originale  
JOHNNY WEISSMULLER - MAUREEN O'SULLIVAN  
ACTUALITES EN 1<sup>re</sup> VISION - ENFANTS ADMIS

### ACROPOLE

(Fort de Namur) 1.11.74.35.  
**Loretta YOUNG**  
**Herri WILCOXON**  
dans  
La plus grandiose réalisation de tous les temps!  
**Ses Croisades**  
DE CECIL B. DE MILLE  
Enfants admis. Parlant français! Actualités LE MONDE LIBRE

## CHANSON DE 2 SOUS

avec Bing CROSBY  
au  
**CROSLY** **CROSLY**  
**NORD** **LEOPOLD III**  
Rivière des Hommes perdus

## CHURCHILL

Le meilleur et dernier film de  
**FRANK CAPRA**  
**A L'ASSAUT**

« La bataille titanesque de la jungle,  
reprise de la Nouvelle Bretagne par les  
Américains. »

## La Mascotte du Régiment

Création WALT DISNEY 1945  
Enfants admis

CINEPHONE 68, rue du Pont Neuf, Brux

DOUGLAS FAIRBANKS Jr et IRENE DUNNE dans  
**JOY OF LIVING**

(LA JOIE DE VIVRE)  
Version originale. Sous-titres. En complément :  
Un Walt Disney en couleurs  
ACTUALITES : 1<sup>re</sup> Vision. Enfants admis.



★ RADIOS ★ PICK-UP ★ RADIOGRAMMES ★

## RADIO GRAND'PLACE

Les meilleures marques en stock  
AU COMPTANT ET A CRÉDIT



BRUXELLES  
14. GRAND'PLACE 14.

### Plus de 100 mobiliers en magasin

Chambre à coucher à partir de	8,700 fr.
Salle à manger	» » 7,000 fr.
Cuisine	» » 3,800 fr.
2 faut., 1 cosy, 1 table	» » 5,600 fr.

Matelas - Couvre-lits, etc.  
CREDIT - COMPTANT

ROTTIE, rue Rogier, 120, Bruxelles

### ETABLISSEMENTS



Spécialistes en Literies  
MATELAS · LITS · SOMMIERS  
ENTRETIEN · RÉPARATION

120 · RUE DE FLANDRE  
FACE À LA RUE D'OPHEM  
TELEPH: 18.14.98

Bien remarquer au 120

PAS DE SUCCURSALE

## "LE BRUXELLES"

55. BOULEVARD ANSPACH

SIMA, PIERROT CHANTEUR

JACK GAUTY, FANTAISISTE

CATRYSE ET LOU EGGEN

DANS UN SKETCH

Le virtuose Georges Goldy  
et ses solistes

SPECTACLE PRESENTE PAR

LOU EGGEN

## LA GALERIE ELISABETH

324 RUE ROYALE - BRUXELLES 324  
TEL.: 17.54.48

REALISERA, DANS LES MEILLEURES CONDITIONS,  
VOS MEUBLES, BIJOUX, OBJETS D'ART, TAPIS  
PORCELAINES, TABLEAUX, ETC.

— AVANCE DE FONDS —

## Hitler a des intentions matrimoniales

La nouvelle d'un mariage prochain du Fuehrer, vraie ou fausse, ne pouvait nous laisser indifférents. Nous avons fait aussitôt tout le nécessaire pour interviewer le Chancelier du Reich. Ça n'est pas facile, on s'en doute, mais un bienheureux hasard veut qu'un de nos rédacteurs soit Irlandais de nationalité. En sa qualité de neutre, il a pu obtenir via Constance, les sauf-conduits nécessaires; un mot d'introduction de notre ami Pierre Daye lui a facilité l'entrée de Berchtesgaden. Voici son reportage.

A peine suis-je sorti du tunnel vertical qui donne accès au moyen d'un ascenseur, dans le Berchtesgaden d'en haut je suis aussitôt introduit dans la vaste salle aux allures d'un hall, dont les baies immenses commandent toute la plaine bavaroise. Le Fuehrer est devant moi, dans la lumière d'un matin de victoire. Il s'interrompt de consulter les cartes (pas celles du front, mais bien celles d'un jeu de tarot, dont il tire ses meilleures intuitions), remise la cage de verre où médite son crapaud familier, et vient à moi, la main tendue :

— Vous venez de la part de Pierre Daye, me dit-il, c'est un de mes excellents amis. Tout à fait bonne fille, j'espère, bien le revoir en juin prochain, à Madrid, où je compte prendre du repos. Nous dégusterons ensemble les premières gelées de groseilles...

— ???  
— Mais oui ! Ne dit-on pas toujours : Daye-confiture ? Et, là-dessus, M. Hitler rit doucement; il rit en français ce qui me touche beaucoup; je m'en étonnerais si je ne savais que depuis quelque temps le maître de l'Allemagne apprend à s'esclaffer dans notre langue avec le maréchal Petain, qui est de l'Académie et qui s'y connaît, en dépit des pataqués dont étaient émaillées ses premières allocutions, pataqués que l'allégresse de l'armistice de 1940 suffisait à excuser.

Là-dessus, nous entrons dans le vif du sujet, et mon interlocuteur fait montre d'une franchise qui, je l'avoue, me séduit beaucoup.

— Le mariage ? Je n'y ai jamais été hostile, déclare l'illustre homme d'Etat, j'ai eu au surplus un certain nombre d'enfants illégitimes, ou tout au moins on l'affirme. Mais je pense, comme J.-J. Rousseau, que les grands réformateurs de l'humanité ne doivent avoir d'enfants que clairs destins... Quant à dire que je n'aime pas les femmes, c'est une erreur. Vous savez que j'ai jadis failli épouser la sœur de mon chauffeur Jenny Haug, et si je n'ai pas effectivement convolé jadis avec Mile Haufstaengl, à Munich, c'est parce qu'elle n'a pas voulu de moi. Ça peut arriver à tout le monde, de ne pas plaire. On a traité d'amourettes mes relations avec Leni Riefenstahl et Margarete Slezak, qui vous dit qu'elles n'ont pas dépassé l'idylle ? J'ai passé par le conseil de révision, que diable, et personne n'a le droit de proclamer que je suis en bois !

— N'avez-vous pas été à deux doigts de vous unir à votre demi-niece, Angela Ranbal ?

— A deux doigts oui. Mais chut ! La pauvre est morte un peu trop vite, et morte aussi miss Unity Mitford. Je n'ai pas porté beaucoup de chance à celles que j'ai aimées !...

A ces pénibles souvenirs le Fuehrer s'assombrit un instant. Puis il enchaîne : « Aussi, n'est-ce pas sans appréhension que je songe au mariage, à l'instant où je touche au soir de la vie. Mais il n'y a pas de doute. Le devoir est là. Il faut faire des enfants allemands, parce que l'Allemagne a besoin de combattants... »

— Ceux que vous pourriez avoir, n'arriveront-ils pas un peu tard, Monsieur le Chancelier ?

— Nullement, me répond Hitler avec feu. On les mettra en ligne tout de suite ! J'ai inventé le sous-marin de poche. Pourquoi n'y aurait-il pas le combattant poupon ? » A ces fortes paroles, la physionomie du chef revêt une expression extraordinairement spirituelle, comme toujours lorsqu'il s'agit de l'inspiration le visite. « Le combattant-poupon, prononcez-le avec autant de force que si nous étions au Sport-Palace, voilà l'arme secrète de demain. Vous n'avez pas été sans remarquer que les enfants de deux jours à six mois fortement et longuement emmaillotés, dégagent au démarrage une odeur que les mamans déclarent agréables, mais dont les propriétés asphyxiantes sont certaines — et échappent en même temps aux prescriptions internationales sur l'emploi des gaz ? »

» Disposez une ligne de poupons devant les blindés américains, démaillotez-les brusquement... C'est l'arrêt inéluctable la panne sans remède pour l'envahisseur, sans dommage pour le défenseur.

— Croyez-vous vraiment que ça puisse être efficace ?

— N'en doutez pas, me glisse à l'oreille le Fuehrer. La matière fait cale; c'est pas plus malin que ça !

Et là-dessus, le plus grand stratège de notre époque me reconduit à l'ascenseur, tout en répétant la parole célèbre : « Moi, je simplifie ! »

## Aviatic - Historic

La Maison spécialisée en maquettes  
AVIONS - NAVIRES - CHEMINS DE FER - AUTOS  
252, chaussée de Waterloo, à Bruxelles





TÉLÉPHONES :  
12.79.13  
11.38.00

# Le Directoire

19 GRAND PLACE • BRUXELLES

ATTRACTIONS  
THÉS SOUPERS

AU PALAIS

## Procès de Presse

Clima, dense et fiévreux, public nombreux fait des épa-  
s habituelles, des curieux des grands jours, des amis de  
culpé et des représentants de ce monde falsandé et  
ulvoque qui forme l'aile de la fameuse cinquième  
lonne...

La Cour militaire, présidée par le dur président Loppens, assisté, comme à l'ordinaire, de M. le Conseiller Seny des officiers, greffier, auditeur général, avait à connaître l'affaire de Jean Lepoint, poète, journaliste, romancier, auteur connu de « Cappelle-aux-Champs » et qui, collaborateur des feuilles embouchées, « Le Nouveau Journal » entre autres, fut récemment acquitté par le Conseil de guerre du Brabant.

On se souvient que ce jugement, dû à une interprétation assez hasardeuse de l'article de loi, fit un joli tapage et dans le public et dans la presse.

L'audience, commencée dans une atmosphère chargée d'électricité, débuta par la présentation d'un très objectif extrait littéraire du prévenu, sobrement tracé par le président Loppens. Soucieux de dégager aux yeux des membres de la Cour la véritable physionomie de l'homme de lettres, le magistrat, en toute objectivité, montra la portée des écrits incriminés... Puis Maître Grégoire, au nom de la partie civile, réclame deux millions pour l'Etat, somme qui, fait, comme de bien entendu, sursauter l'honorable défenseur de Libert, le bâtonnier Braun, par ailleurs... Maître Grégoire prononça un véritable réquisitoire, il, lourd de sens et de documents, mit en une singulière lumière le comportement du collaborateur du « Nouveau Journal », avec évidemment citations de fragments d'articles, lesquels, feront remarquer et le président et maître Grégoire, sous couleur d'encourager la jeunesse, se terminant, immanquablement par l'éloge outré du peuple qui commande : l'Allemagne, et la décadence des Etats démocratiques, ou par le panegyrique des volontaires des brigades combattant au front de l'Est sous l'uniforme de nos ennemis; ou encore par des appréciations super-enthousiastes des écrivains français les plus kollaborationnistes : Drieu la Rochelle, Brasillach, Fabre-Luce, lequel voyait les Huns des vainqueurs souriants!

L'auditeur général, avec une modération évidente, fit des littérairement l'analyse des articles; il nous montre comment, alors que l'on se prétend soucieux du sort de la patrie, il est aisé de connaître quel chemin il convient de prendre pour la servir utilement.

Puis la parole était, accordée à la défense. Il fut donné d'assister à la plus étonnante discussion relative aux termes *sciemment* et *méchamment*, sur lesquels roulera toute la controverse, Maître Le Hodey, au masque napoléonien, assure la défense aux côtés du bâtonnier Braun, esquissera à grands traits un crayon plutôt édulcoré du manant des délices du Brabant. Il faut noter, en effet, qu'il s'agit ici non d'un primaire, d'un quelconque N.S.K., ni d'un minable garde de chemin de fer, ayant signé dans le savoir un engagement fatal; ici nous nous trouvons en présence d'un intellectuel lucide, qui savait quelle responsabilité il encourait en provoquant, par l'éloge des journaliers, l'exode des combattants envoyés aux charniers de Russie, et qui, par ailleurs, se prétendant soucieux du sort de la patrie martyrisée, collabora délibérément à une feuille dirigée par Colin, dont la germanophilie rabique était notoire depuis l'autre guerre...

Maître Braun, éloquent et attendri, épiloguera longuement sur les fameux adjectifs des articles de loi... Il versera d'abondantes larmes sur les erreurs de l'aède implorera la pitié de la Cour. Tardivement, car l'audience a été longue, la Cour se retire pour délibérer.

Délibération dont le Président, à la rentrée de la Cour, prononcera gravement la sentence : dix ans d'emprisonnement, avec arrestation immédiate, à laquelle le bâtonnier oppose une demande de délai que repousse la Cour...

La garde casquée de noir entraîne le condamné impassible... Un sanglot éclate dans la salle qui se vide lentement, tandis que le crépuscule envahit le Palais. Maître JY

## LE COIN DU SPORTIF

### Une belle bataille sportive anglo-belge

Il y a eu, dimanche dernier, deux grands « événements » qui ont tenu en haleine des foules nombreuses et anxieuses: le passage du Rhin par d'importants éléments des armées alliées et un sensationnel match de football qui opposait, à Bruxelles, une grande équipe militaire anglaise au meilleur team que la Belgique soit peut-être capable de mettre en ligne actuellement. Ne souriez pas du rapprochement... car, il faut croire que cette dernière bataille devait vraiment, présenter un caractère « sensationnel » puisque l'un des chefs les plus sympathiques et les plus populaires de l'armée anglaise — un chef que Montgomery a tout récemment félicité — était venu en avion des bords du Rhin, où il avait lynché à midi, pour assister à cette partie de football et repartir immédiatement pour le front, une fois le résultat acquis.

Voilà bien une preuve nouvelle de ce magnifique sang-froid britannique et de l'état d'esprit qui anime, chez nos voisins et amis, ceux qui manient les leviers de commande. De furieux et décisifs combats se livrent à moins de 300 kilomètres de notre capitale, mais tout va bien, les ordres ont été donnés, les opérations se déroulent « selon les plans prévus ». Rien n'empêche donc un général de prendre cinq heures de liberté pour prouver, par sa présence, aux quelque 20.000 soldats britanniques qui occupent les gradins du stade, qu'ils peuvent être absolument rassurés sur la tournure que prennent là-bas les événements. La détente qu'on leur offre, par le sport, est la chose la plus normale qui soit. Mais je ne conseillerais pas à un général belge, dans des circonstances analogues, de tenter l'expérience, car notre opinion publique n'est certainement pas préparée à trouver le geste naturel.

???

Depuis qu'il existe, le stade du Daring n'avait jamais vu une telle affluence. Cette fois, pourtant, il ne s'agissait pas de nos foules habituelles: le sympathique club de la capitale subit le rush formidable d'une nuée de camions, camionnettes et voitures militaires, venus pleins gaz de toutes les directions et surchargés de « supporters ». Tou-

**LES PLATS PRÉPARÉS**  
**LES PRODUITS DE CHARCUTERIE DE**





Fournisseur attitré de conserves de viande à l'Armée Belge.  
**RAVICO RAVITAILLE LE CONGO BELGE EN TOUS PRODUITS ALIMENTAIRES DEPUIS QUARANTE ANS.**  
**RAVICO, S. A.**  
151-157, r. Brogniez  
BRUXELLES  
T.21.26.56 R.C.3781

PUBLICITÉ BOBBIANS



**CADO \* RADIO**  
26 • TREURENBERG • BRUXELLES • T. 17.43.59



\* TOUS LES DISQUES  
\* RADIOS \* PICK-UP  
\* SERVICE RÉPARATION

même maison: 144, 146, R. NEUVE N° • TEL. 17-21-42

A CEDER :

- 1) RESTAURANT - pens. famille - Café poss., bonne situation.  
2) Registre C. CHASSEUR avec matériel (2 mach.) - agent magasin.  
Prix très intéressant : 30.000 francs.

Pour visite s'adresser :

OFFICE T. VECQUERAY

2<sup>e</sup> étage - Face Ciné Pathé - Bourse

HYPOTHEQUES — COMMERCES — IMMEUBLES

**ACHAT BIJOUX**  
BRILLANTS — OR — ARGENTERIES  
/ PAYE LE PLUS CHER  
**A. BONNET**  
203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203



Dr ROB SAUREL  
**LA POITRINE**  
PARURE DE LA FEMME

Gratuitement, Mesdames, vous pouvez recevoir ce très intéressant livre que le Dr Rob. Saurel a écrit pour vous. Envoi gracieux sur simple demande adressée aux Laboratoires Cosmes (rayon P.P. 1).  
— 53, Boulevard Maurice Lemonnier, à Bruxelles —

**Brouckère - Taverne**

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL  
CONCOMMATIONS DE CHOIX  
12-14, Boulevard Emile Jacquain, Bruxelles  
Téléphone : 17.32.85

**UN "bon" FEU DE BOIS!**



Rien de plus agréable qu'un feu ouvert "Aspir" pour donner à votre intérieur ce charme indéfinissable de l'intimité et du confort.

**FEUX OUVERTS ASPIR**  
58, Rue de la Loi, Bruxelles. Tél. 11.61.26

Vous avez des cheminées qui ne servent à rien. Ecrivez-nous pour les transformer. Demandez la notice No 62.

tes les entrées du stade furent prises d'assaut. Ni les agents casqués de blanc, ni les gendarmes, ni les M.F. n'arrivèrent à mettre de l'ordre dans un aussi colossal désordre. Un grand bougre de M.P., qui dominait la cohue d'une tête, remarqua flegmatiquement, au moment d'une poussée un peu plus forte l'avait fait chanceler: « Ce sont de terribles enfants turbulents qui bousculent tout... et puis, dans un sourire il acheva sa pensée: «...même les Boches au delà du Rhin». Ce qui était, somme toute assez exact.

Quant au commissaire de police local, il fit de son mieux et se démena louablement, pour n'arriver à rien d'ailleurs... malgré son sabre, un sabre magnifique nickelé de neur, qui lui arrivait jusqu'au milieu de la poitrine. Nous avons rarement vu sabre aussi grand et aussi beau! Ce fut le seul sabre dont on signala la présence dans cette cohue de guerriers.

???

Cette magnifique partie de football se termina pour les nôtres par un résultat aussi inespéré que mérité: les Diables Rouges, après avoir à plusieurs reprises dominé leurs adversaires, ne furent battus que par 2 goals à 3.

Le team anglais était de classe. Il nous exhiba un jeu de qualité. Le mérite des nôtres est qu'ils ne se laissent pas impressionner par la réputation de leurs adversaires, qui avaient vaincu, la veille, à Bruges, les Flamandriens par le score écrasant de 8 goals à 1. La moralité, tirer de ce match, c'est que le football belge est bien porteur et qu'il possède des éléments sur lesquels de grands espoirs peuvent être fondés.

???

Pendant le half-time un colonel de l'Etat-Major de Montgomery nous révéla que sa mission était de préparer, dès maintenant, toute une série de compétitions athlétiques anglo-belges. Vous comprenez, nous dit-il, dans quelques semaines, la guerre sera finie sur le front de l'Ouest; il faudra donc donner des distractions à nos soldats, qui se battent si vaillamment. Nous avons, faisant le coup de feu, des quantités d'athlètes qui, une fois leur tâche terminée en premières lignes, auront d'autres missions à remplir et, avant tout, celle de servir le Sport. Je prendrai contact, incessamment, avec le Comité National des Fédérations Belges et le Comité Olympique pour voir comment nous pourrions travailler en commun.

Cette courte déclaration, mieux qu'un long discours montre quelle est la mentalité des chefs de l'armée britannique, une armée sportive qui prouve, précisément dans les qualités sportives de ses soldats, sous-officiers et officiers, le secret de son endurance, de sa résistance, de sa combativité.

Victor BOIN.

**Hymen... Aryen!**

Hitler va épouser la sœur du docteur Brandt, son médecin personnel.  
(Les journaux).

Est-ce une folle ? Un pari ?  
On se doutait bien, à vrai dire,  
Qu'Adolf perdrait son clair sourire  
Et qu'il serait un jour... mari !  
Or, le parti lui plaît beaucoup  
(Mieux que le « sien » !). Peu nous importe :  
La donzelle est, dit-on, accorte.  
Donc, il se met... l'accorte au cou !  
Quel génie est donc parvenu  
À persuader ce maroufle  
De finir ses jours en pantoufles  
Et dans la peau d'un... biscornu ? !  
Il en dessèche de bonheur  
(Le rétrécissement... du retrait !)  
Goering et Goebbels voudront être  
Ses deux garçons de... déshonneur !  
Pauvre Fuehrer ! Pâle et maigri  
(La RAF arrose l'Allemagne !)  
Il pourra dire à sa compagne :  
« Grâce à moi, tu es... à l'abri ! »  
Ainsi que tout le Reich mortel,  
Berchtesgaden est en détresse.  
Adolf plaque sa forteresse  
Et préfère aller à... l'autel !  
Le régime rien moins que gai  
De ce couple astreint à la fuite.  
Sera : communauté réduite  
(Ça, j'en suis certain)... aux aguets !  
La Fraillein devrait le savoir :  
L'homme auquel elle se fiance  
Fait peu de cas des... alliances !  
Miss Brandt va s'en apercevoir.  
Désormais, pour monsieur Hitler  
La « paix » ne sera plus qu'un mythe  
Ce diable, qui se fait ermite,  
Se... ménage un nouvel enfer !  
Mais le vernis dont il s'enduit,  
Ne trompe personne et s'écaille.  
Ah ! Quelles... Noces de Canailles  
Peindrait Véronique aujourd'hui !

Noël BAROY.



# On nous écrit

## Qui aidera ?

Sous ce titre nous avons publié, le 16 mars, une lettre mandant de l'aide pour une jeune femme, sinistrée des Ardennes, bientôt mère et dépourvue de tout. Nos lecteurs ont répondu à notre appel avec leur habituelle générosité. Toute notre gratitude et celle de Mme D. à M. Chaltin, Saint-Gilles; M. Buëss, Bruxelles; Mme Jeannine Ledent, Ottisfort; Mms Landrew, Bruxelles; M. V. Woluwé; M. T. Maureys, Gand; M. et Mme Kahn; P.L.B.D.M.G.; deux autres parents et leur petite Nadine et huit autres personnes qui refusèrent de donner leur nom. Mme D. partagera le surplus de ce qui lui est nécessaire avec d'autres réfugiés dans son cas.

## Mœurs villageoises

Rex continue.

Mon cher Pourquoi Pas ?

J'habite une commune — fort connue — du canton de Binant et j'y suis, figurez-vous, en butte à l'animosité de l'administration communale! C'est-à-dire que, bon Belge, honnête citoyen et contribuable, je suis brimé par des élus comme rexistes. Après ce qu'on a vécu ici...

Ces gens, par ressentiment sans nul doute, veulent m'obliger, moi seul, et malgré mes soixante-dix ans presque sonnés, à aller en personne prendre mes timbres de civitamment et à quarante minutes de mon domicile. C'est du dernier ridicule. Celui qui, en effet, se dessaisit de sa carte de ménage répond sans doute possible, des heures que ses timbres pourraient courir et les paperasses de la Boche cher à Rex pouvait suggérer ne paraissent pas de saison; ce qui l'est toujours, c'est ce besoin de rababuster l'adversaire politique chez ces primaires qui se croient de politique. M.

## Deux suggestions

soumises à qui de droit.

Mon cher Pourquoi Pas ?

On commence donc à sentir ça et là la remise en marche de la machine, je veux dire de notre Armée. A ce propos, je vous signale deux choses, d'inégal intérêt : a) ceux de nos soldats qui ont réintégré leurs foyers fin mai 1940, un plus tard, ont pour la plupart conservé la majeure partie de leur uniforme et de leurs objets d'équipement. Que peuvent-ils en faire? Le ministère de la Défense Nationale peut-il diffuser des instructions à ce propos? b) On appelle certaines unités. Notre armée comptait une Garde territoriale Antiaérienne (G.T.A.) qui, au cours de la campagne des Dix-Huit Jours, a donné satisfaction à ses chefs. On pourrait-on employer cette G.T.A. belge qui ne demande qu'à servir? — P. H.

## Egoïsme

Un cas particulièrement odieux.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Mme et M. W., rue Xavier De Bue, à Uccle, troublés dans leur quiétude par le bruit que faisaient des soldats allés dans une salle voisine de leur habitation, s'en allèrent se plaindre à l'Officier de police de leur quartier, le priant de mettre fin à ce scandale. L'Officier, probablement un homme intelligent, dut répondre qu'il n'y pouvait rien. Vexés, ils s'en allèrent se plaindre au Bourgmestre. N'obtenant pas plus de résultat, ils écrivirent au général Erskine.

La dame et le monsieur reçurent une lettre du G. G. allé, leur disant que suite à la réclamation, il serait demandé aux militaires de se réunir encore dans la salle et d'attendre satisfaction leur serait donnée.

Et qu'étaient ces fameuses réunions ?

Trois fois par semaine, une soirée de cinéma était organisée dans la dite salle et trois fois par semaine une soirée dansante; le dimanche étant réservé aux Belges comme salle de danse. Jamais aucun incident, mais pour le bien-être d'un monsieur et d'une vieille dame, des centaines de soldats se voient privés de leurs distractions journalières.

La dame invoque son état de santé! Des milliers de sol-



Bientôt

avec la libération de l'Alsace, pour vos menus de fêtes, tout le parfum de ce délicieux coin de France dans

**DOMAINES DOPFF**

le vin d'Alsace de grande race

Agent général : VAN CAULAERT-MASSON  
3, rue de l'Argonne - BRUXELLES - Tél. 21.62.81

## Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

**VENTES PUBLIQUES**

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES.

Tél.: 17.45.06

*Spécialité du beau*

LE VIRTUOSE

• CHARLES BOULANGER

au

**PELIKAN**

RESTAURANT - TEA-ROOM

25-27, rue Henri Maus, 25-27

Tél. 12.50.26 (3 lignes) - R. C. B. 102.745

**DÉMÉNAGEMENTS**

TOUTE LA BELGIQUE

**MAISON J. HERMAN**

235, AVENUE MILCAMP, 235 — BRUXELLES 4

Tél.: 33.71.54 - 34.18.08

**SOMMES ACHETEURS**

**AU PLUS HAUT PRIX**

de tous DISQUES d'occasion

34, Rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.08.81

**Achat aux plus gros prix**

OR \* BRILLANTS \* ARGENTÉRIES  
MONTRES CASSEES \* PIÈCES DE MONNAIES

**DIDIER** 63b, AV. DE LA PORTE DE HAL  
BRUXELLES — GARE DU MIDI



POUR VOS INSTALLATIONS DE  
BARS et MAGASINS

### La Générale des Occasions

10, RUE DES FABRIQUES, 10 - - BRUXELLES  
Tél.: 11.49.77 TEL.: 11.49.77



## VAN DOOREN CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve  
FIRME BELGE - Vente et achat  
de tous appareils de marques  
Laboratoires Photo et Ciné.

MESDAMES, MESSIEURS,  
POUR VOS POSTICHES  
ADRESSEZ-VOUS A LA

## MAISON GILLET

99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN - BRUXELLES



## Galerie THEMIS SA

13, Bd DE WATERLOO - BRUXELLES TEL 127828  
ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES

## Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Désirez-vous faire connaissance pour mariage éventuel,  
écrivez à :

J. VANTUERENHOUT, Bte Post. 156, GAND

### POUSSINS

Canetons, oisons, dindons, tous sujets sélectionnés -  
Nourriture, Toujours disponible.

- Prix-courant sur demande -

VIFQUIN, A., 53, rue d'Anderlecht, Brux.  
TEL.: 11.41.84 (près place Fontainas)

Pour être bien meublé, adressez-vous

## AU PARFAIT MOBILIER

Clément WULPUT, fabrique de meubles

145, chaussée de Gand - Téléphone 26.88.98  
et 301, avenue Georges Henri - Tél. 34.24.18

Facilité de paiement

La Firme WULPUT OFFRE EN CADEAU UN BEAU  
MOBILIER à qui lui procurera, dans artère princi-  
pale, au centre de Bruxelles, un beau magasin à louer

### PROPRIETAIRES AVEZ-VOUS A LOUER

MAISON, APPARTEMENT, BUREAUX, ATELIER ?  
Pas besoin d'annonce, nous avons pour vous,  
GRATUITEMENT, LOCATAIRE TRES SERIEUX  
OFFICE T. VECQUERAY

Cession commerces - Ventes immeubles - Hypothèques  
Boulevard Anspach, 96, Bruxelles (face Pothé) - T. 11.10.19

datés allés combattent et tombent tous les jours... sa-  
lit... sans intérieur.

Nos Alliés parfois ne nous comprennent pas, et moi  
les comprends. - M. T. Nous aussi.

## Il y a des trous dans la nasse

Et des poissons en sortent.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Les lois d'impôts constituent une masse homogène po-  
les contribuables à revenus connus. Aussi est-il d'au-  
plus remarquable de constater que quelques gros poisson-  
entrent, chaque année, par l'ouverture du filet et en resse-  
tent par la même voie.

Où ces privilégiés sont bel et bien taxés. Mais un  
réclamation est introduite, examinée, comparée aux pré-  
dents administratifs... et la recette reçoit l'ordre de ren-  
ce qu'elle a perçu 6 ou 12 mois plus tôt; elle y ajoute mé-  
des intérêts!

On croit rêver de voir tourner pour rien une machi-  
qui coûte si cher. Ce beau régime, que tous les contribu-  
bles jaloussent, est celui des sociétés de prêts hypothécaires.

Un quelconque petit malin a, paraît-il, rappelé que l'h-  
pothèque est un droit réel; que la taxe foncière représen-  
dans notre mécanique, une cédule de même que la ta-  
professionnelle et... le fisc a admis docilement que la socié-  
de prêts et le propriétaire qui paie l'impôt foncier co-  
stituent un seul et même redevable. Jamais le législateur  
n'a pu vouloir cela.

Si les organismes spécialisés détiennent pour 8 milliard  
de créances hypothécaires placées au taux moyen de 5 p.  
ce sont 400 millions de produits bruts qui ne contribuent  
plus à remplir l'assiette de la taxe professionnelle.

Quand on sait, d'autre part, que neuf contribuables sur  
dix ne déclarent pas les revenus de leurs actions, on voit  
que la Direction des Contributions directes est toute dés-  
gnée pour sauver le franc. Pour réaliser l'équité fiscale,  
M. Gutt avait écouté l'administration réaliste de l'en-  
gistrement. Comme il avait raison! - W.

## Des briques! Des briques!

Oui. Mais il faut d'abord gagner la bataille du charbon

Mon cher Pourquoi Pas ?

Nous avons lu attentivement les suggestions que vous  
adresse un lecteur sous le titre : « Des briques! des bri-  
ques! pour relever nos ruines. »

Au nom de la Fédération Nationale des Fabricants de  
briques, permettez-moi de vous dire qu'il y a belle lurette  
que le recensement des terres à briques les plus avantage-  
sément situées près des voies de transport a été fait. Il  
sont établies les grandes briqueteries mécaniques. En ce  
tre, comme le sol belge est riche en argile sur les trois  
quarts de sa surface, les régions excentrées ont aussi  
pour la plupart - leurs briqueteries desservant les besoins  
locaux.

L'ensemble de nos quelque 400 exploitations briquetières  
est à même de produire plus de 4 milliards de petites bri-  
ques annuellement, c'est-à-dire beaucoup plus que pour nos  
besoins. Mais ce qui manque aux briqueteries pour satisfaire  
faire leurs clients c'est du charbon, encore du charbon  
et de la main-d'œuvre appropriée. Les efforts de notre  
Premier Ministre, dans la bataille du charbon, sont donc  
primordiaux. Nous devons la gagner, cette bataille.

Le Secrétaire général de la Fédération,

## Anastasia fait du zèle

Mais à retardement.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Une lettre envoyée du front, quelque part en Campine  
le 12 septembre 1944, nous est parvenue le 23 mars. Un  
coup de ciseaux d'Anastasia s'est porté sur le nom de  
lieutenant Van Cauwelaert que tous les journaux bruxel-  
lois ont mentionné à l'époque à la suite d'une glorieuse  
blessure reçue au front.

Voulez-vous encore un autre exemple :

Une carte postale, adressée le 31 décembre 1944, à notre  
fils sous-lieutenant à la brigade Piron, lui est enfin par-  
venue au début de mars. La censure s'est ingéniée à biffer  
tout ce qui était relatif à la pénurie de vivres et de cha-  
bon dont nous souffrions à l'époque.

C'était le secret de polichinelle! De qui se moque-t-on  
Un lecteur assidu, père de trois fils volontaires de guerre, D.



UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

**Reparlons de la grande peine**  
des petits employés.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Puis-je attirer votre attention sur la situation souvent déplorable de mes camarades de l'Artisanat depuis que nos appointements sont ramenés de 30 et 40 p.c.? Personnellement, marié et père d'un enfant je touche 1.200 fr. de moins par mois sur un appointement qui n'avait rien d'extraordinaire (3.000 fr.) et que voulez-vous faire, à 3 personnes, avec 1.800 fr. dont on nous déduit plus de 250 fr. de taxes! Et les 400 fr. de loyer, regardez ce qu'il nous reste pour vivre!!! Et bientôt, nous aurons chacun à payer 40 p. c. d'augmentation de loyer. Pour la plupart d'entre nous, ce sera bientôt la gêne et... la misère!  
En plus, on nous a changé nos heures de travail, si bien que l'on n'est quasiment plus possible de faire encore une course avant que les magasins ne soient fermés. Quand les dirigeants du Ministère comprendront-ils que s'ils veulent voir leurs employés faire du bon travail, ils doivent leur payer convenablement; ne pas les brimer par un abus de vexations!

Un groupe de l'Artisanat.

**Très juste!**

Accueillons chaleureusement nos prisonniers.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

La population belge, si accueillante et si démonstrative envers nos braves Tommies et Sammies, ne pourrait-elle se montrer un peu empressée pour nos pauvres prisonniers belges, depuis si longtemps séparés de leur famille et qui ont enduré tant de souffrances physiques et morales? Ne pourrait-on nous faire connaître le lieu et l'heure d'arrivée de nos malheureux exilés et exhorter la population à venir leur souhaiter la bienvenue, voire même à leur offrir, jouer la «Brabançonne», leur porter quelques fleurs, et être même aller jusqu'à les embrasser: on n'était pas habitué de baisers pour les Alliés. Que ces braves sentent non seulement la sympathie et la joie de leur famille, mais aussi celle de leurs compatriotes. Il me semble qu'ils l'ont bien mérité!

Une femme de prisonnier qui attend toujours mais qui commence à espérer.

J. Th.

**Les sans-toit**

Ils se plaignent justement.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Administré et réfugié d'Anvers, donc dépourvu de tout, je travaille à Bruxelles de 9 heures à 18 heures; pour cette raison, j'ai dû chercher un appartement (c'est-à-dire une

chambre à coucher et une petite cuisine meublée). Vaines démarches.

Je n'ai pu trouver que des chambres à coucher avec réchaud à gaz pour les prix de 600 à 1.000 francs l'une.

Puis-je vous demander mon cher « Pourquoi Pas? » s'il est permis que des réfugiés-sinistrés qui ont déjà eu tant de malheurs, soient maintenant si honteusement exploités?

Le Gouvernement ne pourrait-il réquisitionner les logements dont on n'a pas absolument besoin? F. W.

**La Croix des Evadés**

et ceux de Dunkerque.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Le 25 février 1944, un arrêté-loi instituait une décoration dénommée: « Croix des Evadés », destinée aux civils ou militaires qui, sortis d'un pays occupé par l'ennemi, avaient rejoint volontairement la Grande-Bretagne. Les autres, ceux venant de l'enfer de Dunkerque, par exemple, ne pouvaient obtenir cette décoration, parce qu'ils avaient quitté une portion de territoire qui n'était pas encore occupée par l'ennemi.

Dans la suite, au mois de septembre 1944, l'octroi de la « Croix des Evadés » fut étendu aux volontaires de Dunkerque qui, pour la plupart, formèrent le noyau des Forces Belges en Grande-Bretagne. Mais pour obtenir cette décoration, il fallait faire une demande. Par suite des circonstances, les demandes ne purent être transmises au Ministère de la Justice que dans le courant du mois de novembre dernier. Depuis, quatre mois se sont écoulés, et ceux de Dunkerque attendent toujours la Croix.

Or, « ... Les récompenses (décorations, citations, etc.), dit l'article 21 du Règlement sur le Service en Campagne, constituent un précieux stimulant, à condition d'être décernées sans délai... » D'ailleurs, pouvons-nous — si nous la recevons — considérer cette « Croix des Evadés », comme une récompense, alors que c'est, à la suite d'une « rallonge » à l'Arrêté la créant, que nous nous trouvons dans les conditions requises pour l'obtenir? — *Péji Hel.*

**Le célibataire est dégoûté**

Il demande des dancings civils.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Pourquoi n'aurions-nous pas aussi nos dancings réservés à la clientèle civile, puisque les Alliés ont jugé opportun d'en réserver à l'usage exclusif des troupes et des dames et demoiselles... belges, bien entendu, qui le désirent?

Cette « réquisition » signifie-t-elle que nos amis britanniques redoutent la concurrence loyale?

**150 PIANOS EXPOSÉS**



Choix remarquable comprenant des modèles vraiment nouveaux des premières marques mondiales. Prix réellement intéressants et larges facilités de paiement par versements mensuels. Transport province.

**PIANOS PIERARD**

8, RUE DU LUXEMBOURG

**ACHAT OR**

ARGENT - BIJOUX - MONTRES

aux plus hauts cours

30, rue des Commerçants (Porte d'Anvers)



Cadeaux parfaits !  
Cravates, foulards, gants, dentelles,  
bijoux de fantaisie, etc.

Le chemisier-bonnetier

**RYVAN**

92 CHÉE DE LOUVAIN ( PL. ST JOSSE )

## Recrutement de personnel

Du personnel qualifié  
est demandé d'urgence  
par la

**MINERVE DE BELGIQUE**

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES

63-65, RUE ROYALE, 63-65, A BRUXELLES

Les plus anciens spécialistes du DEPANNAGE (1929)

« Radio - Entretien »

EN STOCK :

- RADIOS
- RADIOGRAMOPHONES
- PICK-UPS

317, CHAÛSSÉE DE GAND. TÉL. 26.18.83

UNE LOTION SUPERIEURE



**PETROLE  
SÈVE**

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

**HYGIENIQUE**

et

**SOUVERAINE**

contre la chute des cheveux et les pellicules

**Etablissements J. HARTMEYER**

R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

Ils n'ont pourtant pas à se plaindre en Belgique où, puis leur arrivée, une grande partie de nos « girls » se sautent au cou.

Ne sommes-nous déjà pas suffisamment handicapés ?

La solution que je suggère aurait au moins l'avantage de permettre aux jeunes filles, qui ne sont pas toujours disposées à courir l'aventure avec d'entrepreneurs permisseries de 48 heures, de rencontrer les jeunes gens qu'elles étaient accoutumées à voir en ces établissements.

*Un célibataire dégouté*

## Propos... marins

Pour favoriser notre enseignement naval.

Mon cher Pourquoi Pas ?

En février est arrivé à Ostende avec une petite cargaison, notre chalutier-école « L'Ibis », de l'Œuvre Roy d'Ostende. Le ministère compétent a adressé au gouvernement anglais une demande pressante pour que ce bâtiment-école nous soit restitué pour les besoins d'écolage nos pêcheries.

Ne pourrait-on joindre à cette requête une demande de restitution de notre voilier-école « Mercator » dont nos armateurs américains se servent comme stationnaire quelque part en Afrique ? Notre enseignement naval est vraiment un peu mal en point pour que l'on n'insiste pas auprès de nos amis et alliés.

E. G. 22

## Encore un cas désespéré

Une victime du « blocage »

Mon cher Pourquoi Pas ?

J'ai quelques milliers de blocs. Ma femme est dans une clinique. Je travaille comme agent temporaire à la ville de Gand, mais n'ai plus pu travailler depuis la maladie de ma femme car j'ai un bébé de 3 mois et une petite fille de 8 ans et suis tout seul pour tout. J'ai demandé à bloquer 2.000 francs, car je dois payer le mois en cours l'hôpital et je ne touche rien de la ville. Je n'ai plus que 100 fr. ! Que faire ? — R. V. Q.

## Pourquoi ?

Un vrai mystère !

Mon cher Pourquoi Pas ?

D'après une récente déclaration de notre « dictateur du charbon » les fournitures de charbon seraient suspendues au 15 mars pour les particuliers et les bureaux des ministères ne seraient plus chauffés. Pourquoi alors « meurt-on » de chaud dans les bureaux où je suis ? Pourquoi a-t-on chargé le 16 au moins 5 tonnes de braisettes à la Gendarmerie Nationale, rue de Louvain, et un gros camion gaillettes le 17 aux bureaux du ministère des Finances de la Loi ? Pourquoi a-t-on encavé du coke durant toute l'après-midi du 19 au ministère de l'Instruction Publique, rue de Louvain ? En attendant, la distribution du gaz n'est rétablie que sporadiquement et les ménagères se mortifient devant leur foyer éteint et leur réchaud sans gaz.

*Un employé de ministère*

## Gardons le sourire !

Sommes-nous suralimentés ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Dans son commentaire sur le championnat de Belgique de cross-country, « Le Soir », du 18 mars, écrit : « ... chassés-croisés entre M et S., au 63<sup>e</sup> km... ». Ce n'est donc pas fini !

Si la L. B. d'Athlétisme organisa cette épreuve, ce qu'elle savait ses athlètes aptes à couvrir pareille distance, ce dont, à ma connaissance, sont incapables les Anglais Saxons. Pouvons-nous, dès lors, nous étonner si ceux-ci, au lieu du « ravitalement » que nous leur demandons nous envoient, d'abord, leurs ministres et leurs commissions parlementaires, pour se rendre compte... A. M.

## ON NOUS ECRIT ENCORE

— J'attire votre attention sur la situation pénible des invalides de 14-18 qui ne tombent pas sous l'application des lois sociales. Leur pension est extrêmement réduite, 1.500 fr mensuellement classé à 85 p.c., mais aujourd'hui 100 p. c. Ne pourrait-on assimiler cette catégorie d'invalides ex-héros de 14-18, aux travailleurs ordinaires et leur faire allouer une indemnité spéciale ? *L'Carabinier Pot*



Savez-vous que les Bruxellois, qui ont eu pas mal à dire des faits et gestes du général Reeder, peuvent lire aujourd'hui le mot « Reederplaats » sur les murs de la place publique? Il est vrai qu'elle s'y trouvait avant la guerre et qu'elle n'est que la traduction de « Place des Reeder ». Serait-ce un coup longuement préparé par la bonne? — A. B.

Pourquoi ne fait-on pas l'épuration dans le monde des artistes? Il existe cependant des catalogues donnant les noms des peintres et sculpteurs ayant exposé en Allemagne. — Lecteur assidu.

Pour assainir nos finances, M. G. Marly, s'inspirant de la conception appliquée en 1888 par Léopold II, préconise un emprunt forcé, du même type que l'emprunt à lots du Congo, de cette même année.

Parmi les victimes de la guerre, il y a les firmes belges qui furent placées sous « Verwaltung » par les Boches. Ces firmes furent brimées dans leurs activités, et parfois ruinées. A la libération, aucun ministre n'a songé à ces firmes qui furent lésées par cette gestion ennemie. Les mesures qui voudraient participer à cette action corrective peuvent se mettre en rapport avec moi. — J. K.

Nous sommes des fervents du cinéma mais c'est cher! Nous nous contentons de notre ciné de quartier et des cinémas les plus modestes. Ne pourrait-on ajouter trois ou quatre rangs aux fauteuils de 5 à 6 fr.? Faut-il, parce qu'on ne peut pas aller au théâtre, sortir du ciné avec un torticolis et les yeux fatigués?

On nous avait promis, pour le 15 mars, une distribution suffisante de gaz. On l'attend toujours. D'après des renseignements suffisamment sûrs... il paraît que cette mesure sera appliquée à partir du 1er avril! — A. M.

Les plaques indicatrices des rues à Bruxelles sont généralement mal placées: ou elles sont mises à contre-pied, comme au Boulevard du Midi, ou elles sont invisibles pour les étrangers. Les étrangers doivent la trouver mauvaise. — E. H.

## Coïn des Math.

A boire et à manger

En vendant la totalité du blé et les 2/3 du vin aux nouvelles conditions je ne perds rien.

En vendant la totalité du blé et tout le vin aux nouvelles conditions je perds 300 francs.

En vendant la deuxième fois je vends 1/3 de vin en plus en plus de 6 francs par hectolitre.

En vendant le tiers du vin comprend 300/6 = 50 fois un hectol. de P.V. de la totalité du blé et de 100 hectol. de vin.

Les anciennes conditions égale le P.V. de la totalité du blé et de 100 hectol. de vin aux nouvelles conditions.

erte sur vin = 6 x 100 = 600 francs.

ain sur le blé = 600 francs.

ombre d'hectol. de blé = 600/2,5 = 240.

Qui vien repondu: MM. Fournu de Moranwelz; Quivry Quevaucamps; Van Tornhout d'Ecloo; Cuvillier de Lemont; Courtois de Schaerbeek; Van Lint de Schaerck; Godechal de Waremmes; Senepart de Kain; Carlier Wandrez; Monet de Gosselles; Colpaert de Bruxelles; Van de Ronaine-Evêque; Paquet de Jambes; Van de Namur; Paul Henry d'Ixelles; Van Eeckhoudt Bruxelles; Vereecken d'Ixelles; Clip d'Anvers; Beurms Ganshoren; Renter de Liege; Van Zoom de Bruxelles; Gutriche d'Ixelles; Schmitz de Bastogne; Ramouya de Liege; Bellery de Bruxelles; Van Linden d'Hemiksem; Van der Haine-Saint-Pierre; Bertrand de Namur; Minet de Namur; Chaineux de Laeken; Husson de Chasseme; De Bruyn de Huy; Adam de Saint-Mard; Maréchal Mouscron; Einseweller d'Athus; Longval de Mons; Plan de Paturages; Raze d'Esneux; Gérard de Waterlo; Horlay de Lessines; Brackman de Vieux-Dieu; Manix de Chêney; Toubeau de Bray; Blariau de Boitsfort. Goed antwoord van: MM. Mooy van Ukkel; Carl Croonen van Kortrijk.

## Le compliqué ne nous plaît pas

Quelle valeur faut-il donner à m pour qu'on puisse simplifier la fraction:

$$\frac{2x^2 - mx - 15}{3x^2 + 2mx - 5}$$

$$3x^2 + 2mx - 5$$

POUR 3 VIEUX DISQUES

GRATUITEMENT...

1 DISQUE NEUF

**RADIO-MONDE**

105, BOULEVARD ANSPACH

**AU FILET ROYAL**

29, Rue Saint-Michel, Bruxelles

NOUVELLE DIRECTION

**RESTAURANT ET TEA-ROOM**

Orchestre :

**ARTHUR DEVIVIER**



Et. M<sup>e</sup> F. DE COEN, Huissier, 15, r. E. Allard, Bruxelles  
Expert: Ph. DUPREZ

**GALERIE RENAISSANCE**

Direction: M<sup>me</sup> E. GILLARD

21, AVENUE DE LA TOISON D'OR \* TEL.: 12.87.85

Mardi 10 avril, à 14 h. précises

**Importante Vente Publique**

CATALOGUEE

Magnifiques porcelaines de collection Delft et Chine  
Broderies et sculptures gothiques - Rétables gothiques  
Tapis d'Orient - Tableaux anciens - Beaux meubles d'ép.

Exposition: Dimanche 8 et lundi 9 avril 1945.



**Le THE MOSAN**

le rendez-vous chic  
de l'après-midi

A 6 h.: APERITIF-CONCERT

Avant et après le théâtre  
BUFFET FROID

**Le THE MOSAN**

42, RUE DU MARCHÉ-AUX-POULETS



**VENDEZ MIEUX** *Gabriel* **34, RUE DU PÉPIN**  
 PAR L'HÔTEL DES VENTES (PORTE DE NAMUR)  
 TÉL. 11.18.77 & 11.35.24

# Les Mots Croisés

## Résultats du problème n° 564

Ont envoyé la solution exacte: H. Doulliez, Bracquegnies; N. Horgnies, Thuillies; major Verhoeven, Schaerbeek; Gab. Hailliez, Peruwelz; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Roger Van Neck, Bruxelles; M. Wilmotte, Linkebeek; Mme E. Van den Bergh, Huy; Suigne, sans être swing; une krotje de Bruxelles; message d'Anita, gage de bonheur; Oboldoborco, Etterbeek; Les bons Belges doivent soutenir le Premier Ministre, J. Huet, Forest; Louis Pepermans, XL; Fern, Moulin, Courtrai; Nelly, Monique, Léon et les deux Paul; Laurent, police, Nivelles; Mlle Yv. Albanel, Braine-le-Comte; J. Quivy, Quevaucamps; Gaumais toujours! J. Jaminet; Mme L. Adriaens, Tervueren; Gouyasse, Boitsfort; Mme M. Reynaerts, Tirlémont; N. Klingenberg, Verviers; Le Furet, Bruxelles; G. Jonckbloed, Bruxelles; Richard Wautriche, Ixelles; Tehin do ban, On; J. et G. Patriarche, Nivelles; Mary Vergyle, Jette; Georges Reversé, Piéton; L. A. Mast, Gand; Marcel Joosten, Libramont; J.R. Rocher, Vieux-Genappe; Leperre, Sweveghem; E. Deltombe, Winterslag; M. Dauchot, Gand; Un ardent crossiste, XL; Mme Walleghem, St-Gilles; Mme Depasse, Woluwe-St-P.; Mme E. Casteels, Ixelles; Marius Baton, Jolimont; Mme Varenbergh, Schaerbeek; Lucienne Neukelmance, Adrilu, Namur; Ernest Martin, Châtelain; Zadig, Frasnes; Gaston Debuissou, St-Josse-ten-N.; Richard Mahieu, La Louvière; Jules Polspoel, Schaerbeek; H. Maeck, Molenbeek; R. Van Simaëys, Charleroi; Fl Colmant, Bruxelles; M. et Mme Dubois-Thiry, Nivelles.

Rép. exactes au n° 563: Pour que Guillaume prenne sa pension; R. Van Simaëys, Charleroi; Julien Courtois, Villers-le-Bouillet; René Brux, Chapelle-lez-Herlaimont; Marcel Badet, Jumet; Marie-José Stas Mortsel (Recht, arr. de Verviers); G. Hailliez Peruwelz; Mme Depasse, Woluwe St-P.; Lea adore Cody; E) olanc Oscar, Buzet; H. Doulliez, Bracquegnies; Big Ben van Boekenghem, Still going strong; Le Furet, Bruxelles; M. et Mme Lorand Louis, Wavre; Mlle E. Van den Bergh, Huy; Mme G. Stevens, St-Gilles; J. Sosson, Wasmes-Briffœil; J. Quivy, Quevaucamps; félicite le Prem. Ministre pour son courage, J. Huet, Forest; M. Wilmotte Linkebeek.

## Solution du problème n° 565

G. T. = Ged on de Tallemand des Réaux.

Les réponses exactes seront publiées dans notre n° du 6 avril

1	R	E	B	R	A	S	C	E	L	E
2	A	B	R	A	S	I	F	S	U	R
3	M	O	I	S	E	L	Y	S	E	E
4	I	N	O	P	I	N	E	L	E	B
5	N	I	N	A	N	U	M	I	D	E
6	G	T	I	S	E	R	A	N		
7	U	E	L	L	E	A	C	D	E	
8	E	I	C	O	R	S	E	T		
9	A	V	A	R	I	E	E	L	A	
10	T	R	I	E	S	T	E	T	I	
11	C	H	A	R	T	E	S	V	A	N

1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

## Problème n° 566

par Etienne Saucin.

Horizontalement: 1. chaotisme, 2. dicotylédones des pays chauds — fait partie d'ordonnance, 3. île italienne — archipel de la Malaisie, 4. symbole chimique — guerriers francs, 5. adjectif — construction, 6. dentelle — ville du Pérou, 7. signe de mort prochaine — pat., 8. chaîne de montagnes — terme musical, 9. possessifs — ministres, 10. effet nuisible — jeu, 11. pronom — parsemé de tâches noires.

Verticalement: 1. vers dont les mots commencent par la même lettre, 2. procédé de calomniateur, 3. adjectif — jeu de physionomie, 4. daphin — chants, 5. flatteurs — note, 6. tragédie — dans voracité, 7. un type dans son genre — sottises, 8. dans un titre de comédie d'Alex. Dumas — dans les Hautes-Pyrénées, 9. disposition rayonnante de certains vaisseaux, 10. réformateur de l'ordre de St-Benoit — couleur, 11. pronom — parfumée.

**OR. OR. OR** \* ACHAT \*  
 BIJOUX *A. Bonnet*  
 BRILLANTS - ARGENTERIES  
 PASSAGE SOUTERRAIN \* PLACE ROGIER \* GARE DU NORD

# Le Coin du Pion

De « Pourquoi Pas? » du 2 mars (p. 264):  
 S'il faut en croire un rédacteur du Daily Telegraph un vers bière, à Bucarest, coûte 4 dinars...

Un bon conseil: ne croyez pas ce rédacteur, car il brouillé avec les unités monétaires... ou avec la géographie ? ? ?

Du « Soir » du 28 février:  
 En Roumanie, le fleuve Irawady a été franchi en un nouveau et la ville sainte de Sagan a été occupée.

La guerre a mis tout sens dessus dessous, même la graphie. Voici maintenant que les fleuves d'Indochine mettent à arroser des villes de Prusse en Roumanie!

## TAVERNE IRI

UNE ATMOSPHERE AGREABLE  
 Rue du Pépin, 37 (à côté de la Salle de Ventes N)  
 Tél.: 12.94.59  
 ? ? ?

Du « Drapeau Rouge » du 15 mars:  
 Sur l'aérodrome de Lmburg, les Allemands ont surpris un grand nombre d'avions allemands apparemment prêts au décollage car prirent feu dès qu'ils furent touchés.

Et l'on dit que les loups ne se mangent pas entre eux ? ? ?

De « La Lanterne » du 20 mars (dans le compte rendu d'une conférence de M. De Bruyne sur la position de Flandre):

...Il importe en tout premier lieu, suivant l'orateur, de créer une atmosphère d'équilibre entre Flamands et Wallons et de résoudre les problèmes politiques dans le secteur moral d'Allemagne.

Si nous comprenons bien, ce « secteur moral » doit se des accointances avec la cinquième colonne...  
 ? ? ?

## KNOCKE-ZOUTE EN AUTO — DEPART TOUS JOURS — TELEPHONE: 12.4

Du « Soir » du 3 mars:  
 Une escadrille belge a engagé une vingtaine d'avions ennemis dessus du Rhin, en Westphalie.

Pour quelle besogne? Pouvons-nous nous attendre à un coup de théâtre? Ou bien s'agit-il simplement d'un M. de-Piété aérien?  
 ? ? ?

Du « Soir » du 6 mars, cette annonce laconique:  
 INDUSTRIEL, 57 a., fortuné, dame dist.  
 A vendre ou à louer? Ensemble ou séparément?  
 ? ? ?

Du « Soir », 10 mars, à propos du ravitaillement:  
 Jusqu'à présent six bateaux ont été mis à notre disposition congolais, deux anglais, un américain et un espagnol.  
 Le sixième? Est-ce celui que l'on nous monte?  
 ? ? ?

De « Omnisports » du 8-3-45:  
 ...Le Suédois ne termine que 4<sup>e</sup> dans une course d'un mille qui remportée par Rafferty. Son compatriote Lidman fut plus heureux qu'il termina premier, battant l'opposition américaine.

Rafferty ou Lidman? Il faudra une « belle » pour départager ces deux vainqueurs!  
 ? ? ?

Du « Soir » du 18 mars:  
 On dem. serveurs très, bien 1 à 30 ans...  
 Bien sûr, car, en dessous d'un an, elle ne marche peut-être pas...

## Correspondance du Pion ON DEMANDE

— Désire vendre l'Album de la guerre 14-18 (2 tomes édité par l'« Illustration » en 1930; la Belgique Centenaire (1930); un appareil à polycopier. (J. Vokaer 9, avenue Clémentine, Bruxelles.)

— 1) Désire acheter numéro de la Libération du « S » illustré (n. 639); 2) Vendre collection de « Signal » nov. 1941 à juillet 1944. — J. Qu.





— Vous allez mettre votre voiture au service des alliés ?

— Pas précisément. C'est pour fournir bientôt à mes clients la véritable White Star Léopold, reine des bières, lère des rois.



**QUAND LA SAISON CHANGE..**  
*un nettoyage du sang s'impose!*

Ainsi, vous éviterez  
les suites fâcheuses  
de 5 années d'alimentation de guerre

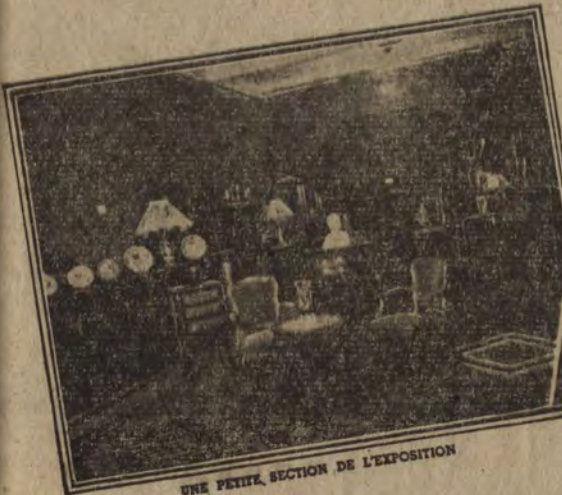
**DÉPURATIF**  
**RICHELET**  
**INTÉGRAL**

Qualité inchangée

Toutes Pharmacies

## NOVA TIENT LE HAUT DU MARCHÉ MOBILIER

SES EXPOSITIONS SONT PARFAITES ET SON PUBLIC-ACHETEUR ENORME.



UNE PETITE SECTION DE L'EXPOSITION



COIN DE SALLE PENDANT LA VENTE

## HOTEL DES VENTES NOVÁ

35, RUE DU PEPIN, porte de Namur, BRUXELLES

Organise à une cadence très accélérée les plus riches ventes publiques cataloguées du pays, ventes suivies par la plus haute société du territoire; son chiffre d'affaires dépasse toute imagination et les prix réussis par lui sont toujours des sommets de valeur. Roulez tous sur l'or; vendez tout par l'intermédiaire du géant de la vente publique: NOVA, NOVA, NOVA. Expertise gratuite. Prise à domicile. Avances fonds immédiates. — Téléphone 12.24.94.



W 30



287.50

150

125

5125.0

PARFUMS LUCIEN LELONG